





6 Cahiers

060



15 Novembre 1866. Mariage de :
Paul Chrysostome Broquere, né à
St Quentin, le 24 Mars 1835. - et de
Suzanne Roberty, née à Bordeaux, le
26 Octobre 1841.

Pendant 2 ans, ils habitent, aux
Boulets, de la Gironda. - C'est là que
naissent Louis et Marguerite - Louis :
le 6 Septembre 1867. - Marguerite : 16 Novembre 69

Départ de papa et maman pour
La Chaux-de-Fonds (Suisse) où ils vivent
quatre ans. - Naissances de :

Paul et Jules : 19 juillet 1871.

Jeanne : 17 août 1873.

Papa est de nouveau partieur à :

Chava (Lot-et-Garonne) - Naissances de :

Madelaine : 22 Avril 1875.

Suzanne : 23 Avril 1877.

Marc : 2 Avril 1879.

5 Décembre 1881. Arrivée à St Sulpice
Charente Inférieure.

Mémoire.

1887.

Avril Arrivée de Berthe
à St Sulpice. et part
de novembre elle est pen-
sionnaire chez Mme Guignard.

Fin du printemps on a eu
départ de Marguerite
pour l'Angleterre.

Octobre. Départ de Louise
pour Rouen.

Octobre également. Départ
de Marie pour la
Rochelle. pension Moullat.

1888.

2 Avril. Départ de Paul
et Jules pour la Suisse
accompagnés de papa
et de P. Mottroz. -
Arrêt à Rouen par voie

Louise institutrice dans
la famille Brustlein.
Arrive à Genève le 7.
Ne allons jusqu'à Lau-
sanne où nous voyons
cousine Marie Roberti.
Entre à l'École des
arts industriels le 9.
Paul et Jules habitent
Carouge jusqu'en
juillet 1889.

Mai. Berthe est reçue
au concours pour une
bourse d'école primaire
supérieure.

Juillet - Mort de grand
maman Croquemine à
St Sulpice (26/07/88)

3 Octobre - Départ de
Berthe pour La Rochelle.
pension Mouillat.

1889.

au commencement

Flore Drancourt

chez M^{me} J. Camageran
(tante Adèle Herold)

De l'année retour de
Marguerite d'Angleterre
avant de venir à St Sulpice, elle passe plusieurs
mois à Paris chez M^{me}
Camageran et y fait
la connaissance de
Jacques Pary.

Juillet. Paul et Jules vien-
nent passer leurs vacances
à St Sulpice.

(Sont arrivés de la
famille Pary

Septembre. Fiançailles de
Marguerite et de Jacques.

Second départ de Paul
et Jules pour la Suisse.

24 Octobre. Mariage de
Marguerite et de
Jacques.

24. 10. 89

1890.

Juillet. Berthe obtient
son brevet simple.

Retour de Jeannette de
La Rochelle après l'obten-
sion de son brevet supé-
rieur.

Marguerite et Jacques
ont passé l'hiver à la
tour du Desert de Retz
où ils se sont installés
immédiatement après
leur mariage.

1891.

6 Juin. Naissance d'Yvette
Tassy, à St Sulpice où
Jacques et Marguerite
ont passé plusieurs mois.
Août Berthe est reçue
première à l'École
Normale.

31 Août. Mariage de
Louise avec Georges
Supont, pasteur à
Breda - Hollande.

Octobre. Entrée de

Berthe à St Ecob Normal.

1892.

Départ de Jeannette par
Neuilly et La Hollande
Elle entre comme institutrice
chez M^r Wendelaar à
Amsterdam.

En avril elle tombe
malade et reste plusieurs
mois à se remettre.

juillet. Retour de Paul et
Jules par de Lussac.

9 | Août - Maman va soigner
Jacques à Neuilly - puis
de là, elle part par la
Hollande, chargée d'une
mission concernant les
Ecob Maternels - Elle va
à Buda par la naissance
du petit Georges Dupont le
23 Septembre.

Pendant les vacances
Elizabeth et moi est à la

maison, à St Sulpice.
Paul et moi refaisons con-
naissance et allons bien
souvent ensemble au bord
de la mer.

Octobre. Maman revient de
Hollande ramenant Jeanne.
Madeleine part remplacer
cette dernière es à Wen-
delaas.

12 Novembre. Paul et Jules
partent pour Rochefort
où ils font leur service
militaire d'une année -
Suzanne part pr Neully
es sa sœur Marguerite.

1893.

Paul vient me voir plusieurs
fois à La Rochelle, et en
Septembre, à St Jean
d'Argeles.

21 Septembre. Retour de
Paul et Jules qui ont fini

leur service militaire -
30 Septembre. Nos fiançailles.
Le lendemain, mon départ
pour La Rochelle.

Octobre. Suzanne va à la
pension Mouillaud à La
Rochelle, et Juliette part
pour l'Angleterre. Elle va à
St-Yves, chez M^{me} Florence.
Départ de Marc pour Nancy:
école industrielle.

27 Novembre. Paul et Jules
vont à Paris, où ils travail-
lent comme ciseleurs.

1894.

Février. Maman va à Paris
chez Marguerite toujours
très souffrante -

Paul quitte Paris pour
Beaucourt (territoire de
Belfort) - il entre comme
ciseleur de la maison Japy.
Mai. Il tombe malade.

il a une fièvre typhoïde.
Il revient à St Sulpice le
27 août.

Madeline revient de Hol-
lande.

Pendant les vacances der-
nière réunion d'assemblée, et
en plus: Jean Parry, Marin
Paulian, Jeanne Smith.

Photo: groupe des Mattes.
Puis départ successifs, seuls
Berthe, Paul, Madeline
Suzanne, Louis restent à
la maison.

18 Novembre Fête de la
Reformation à Cozes. Paul
et moi nous y allons avec
Suzanne. - Le lendemain

19 Naissance de Louis
Suzout.

27 Nov. Paul repart pour
Paris où il travaille de
nouveau la circonscription avec
Jules. Très bien pénible

pour eux.

1895.

17 Janvier Louis et ses enfants partent pour la Hollande, et s'arrêtent à Neuilly; le 20. ils partent de Neuilly. Jeanne Smith revient de Hollande malade.

Moi aussi je suis malade et ne suis pas de tout le mois Mai. Paul et Jules ont la rougeole à Paris, ensuite Paul continue à être très souffrant, mais il reprend quand même son travail. Juillet. Suzanne revient de La Rochelle avec Renee Ribeaucourt.

Vacances. Miss Holbrook - miss Currier - Henriette de Seppes et sa mère. Paul revient de Paris souffrant au commencement d'août.

Jules vient aussi devant
faire ses vingt-huit jours
et pass quelques jours à
la maison. - Jules Paulian
vient aussi. - Promenade
en bateau sur la Seine (24 Sept.).

1^{er} Octobre - Mort d'Inel Felix
Clamagran, à Rouen.

1^{er} Octobre également, maladie
de Marguerite. Maman est
appelée par télégramme. Mar-
guerite qui s'en fait très bien
et attendait un bébé a une
crise de néphrite. Elle est
tout de suite très mal.

3 Novembre - Fête de la Réfor-
mation à St-Sulpice.

4 Novembre - Naissance du
petit Eric Amy.

5 Novembre - Mort de Margue-
rite. - Pauvre bébé maman
si éprouvée, mais si coura-
geuse vient quelques jours
après.

Décembre. Paul va à Neuilly
aider Jacques dans ses
travaux de laboratoire.

1896.

Paul qui aimait beaucoup
ses nouvelles occupations
semble bientôt malade :
le 26 janvier. Il a une crise
de néphrite, et garde le
lit pendant un mois.

Il vient à St Sulpice
le 23 Mars. Trub. continue de
travailler à Paris.

À la maison: Madeline
Suzanne, Henriette et moi.
Avril. Petit Eric meurt des
suites de la coqueluche.

Vacances. Louise, Georges
(qui vient se présenter à
Montpellier) et les deux
enfants. Quelqu'un
Robert. Sans aussi 9.9.
Jours à St Sulpice.

Il repart en compagnie
d'Henriette le 21 juillet.
Marie G. et René Ribeau
court sont aussi à la
maison. Puis Jacques et
Yvette.

Le 31 septembre. départ de
Suzanne pour la Hollande.
Après de sainte
Roussel.

Le lendemain par Ma-
deline part à son tour
pour la Hollande; elle va
chez M^{lle} Brou, à Haarlem.

En septembre j'étais
communié souffrir du pied
gauche; toute l'année 96
on me le soigne sans succès,
et j ne peux presque pas
marcher. - Enfin en novembre
je me décide à aller à la
Maison de sainte-protestante
de Bordeaux, où le D^r Demou-
rin opère avec plein succès.

Le 24 Décembre je reviens à
St Sulpice.

1897.

Le 8 Janvier je recommence à
marcher.

Jeanne Smith, alors à
la maison de santé, vient
passer les vacances de
Pâques à la maison.

Ouelc Emile Robertif
passer quelques jours à
St Sulpice en revenant
de Bordeaux - du mariage
de cousine Marquente
Ramey.

Vacances: Jules - à la
maison depuis le printemps
Jeanne, Marc, Louise
et ses enfants. Yvette fin
31 Août. Sur la proposition
de Jacques, Paul part
pour Paris, afin d'être
employé au Bureau de

qui est M^{me} Ramey
Mlle d'Engel R,
très bien pts de
J. Cl. Ramey, et de
Elizabeth Chanton

M^r Tarjane. Mais cela
est beaucoup trop fati-
gant pour Paul, il se
sent de nouveau plus
malade, et il est obligé
de revenir à St-Sulpice.
11 Octobre. et l'aïeul de ce
moment il est de plus en
plus souffrant.

25 Octobre. Jacques vient
chez Yvette et passe
quelques jours avec nous.
Même jour: arrivée d'une
pensionnaire hollandaise:
Marie Smit.

1898.

15 janvier. Cante Roussel
nous quitte.

Indivis. Jubs va à Sept-
fonds dans le Can et
Garonne, où il est employé
dans une fabrique de
chapeaux.

Cote Trégnier?
selon des papiers!

Mai - Juin. Comme
l'année précédente, j'vas
pendant un mois suivre
un traitement à l'établis-
sement hydrothérapique
de St-Jube.

Juin. Marie Smit nous
quitte.

20 juillet. Madeleine revient
définitivement de Hollande
après une absence de
deux ans.

Paul passe la fin du
mois au lit.

2 août. Arrivée de Pauley,
de Suzanne, Marie - de
M^{re} Jandouin - Jeanne et
Eugénie Maliquas.

Milieu août : Jeanne Bonnafe

En septembre. (19). Arrivée
de M^{me} Pary, Jacques,
Yvette, Simone. Ils passent
surtout jours à St-Sulpice,
puis M^{me} Pary et les

à son

enfants vont au Bureau,
et Jacques repart pour
Paris, il allait y faire ses
demandes pour la representa-
tion d'une pièce de Hôte
"Le quet-à-sent".

Commencement octobre. Je suis
malade: pleurésie, suivie
d'une grande faiblesse.
Sub Paulian passe une
semaine de jours à la
maison, puis il repart
en compagnie de M^r
Landoni -

21 octobre Départ de
M^{me} Passy; elle emmène
Madeleine à Neuilly.

Novembre. Maladie de
Jacques: une typhoïde.
Déjà à Paris il s'était
senté malade, mais il était
cependant parti pour
Grasse où il était et un peu
dans une grande fatigue

typhoïde

de parfumerie. M^{me}
Passy va le soigner, et la
maladie semble benigne
jusqu'au 11^e jour, quand
subitement une hémorragie
intestinale se produit, et
amène promptement la
fin, le 22 novembre.

Nous ne l'apprenons que
le jeudi suivant 29. Le soir
de ce même jour Paul a
une première malade très
peu. Tout s'est déjà
il avait été très souffrant
paraissant de temps en
temps plusieurs fois au
lit. Mais à partir de ce
moment son état s'aggrave
encore, et il reste presque
constamment alité.

En octobre Marc s'était
engagé comme ouvrier
mécanicien, à Robesport.
En Décembre Suzanne

part pour Neuilly.
L'état de Paul s'aggrave
encore et quand Marc
arrive en congé le 31 Dec.
au soir, il paraît déjà
très malade.

1899.

1 et 2 Janvier : dimanche
et lundi : Paul est très
mal. Nous le veillons à
partir de la nuit de
lundi à mardi -

Mardi 3 - très mal.

Mercredi arrivé de
Jeanette et de Jules.

Jeudi à vendredi : dernière
nuit.

Vendredi matin : arrivée
de Madeleine et de
Suzanne de Neuilly.

L'état de Paul s'améliore
rapidement, et Madeleine
part pour l'Angleterre,

dimanche 8. - Elle va
à S^t Andrews, en Geosp.,
dans un pensionnat.

Lundi 9. départ de
Jeanne et de Jules.

27 Janvier fin du
congé de Marc, adieu
cruu, car il va partir
pour Taïti où il doit
rester deux ans.

En effet le 29 Janvier
il part de Rozeport pour
Marseille, il va rejoindre
"l'Opubi" à Taïti.

17 Février. Paul a une 2^e
cruu moins forte et
moins longue que la
précédente.

Mars. Séjour de Suzanne
à Neuilly dans la
famille de son fiancé:
Jules Paulian.

27 Mars. Mariage
de Suzanne Dupont,

ou engendré
dans le sein
de sa mère.

3^{ème} enfant de Louise et Georges.

Jun - Ju 15 au 21. Visite de Sainte
Louise Chamageran, à son retour
d'Alger.

Départ de Jules Paulian
pr Boufarik (Alger).

Arrivée de Suzanne et de
Marie.

1^{er} Août - Retour de Madeleine.
Elle s'arrête quelques jours à Sierpe-
dalle, est à Sainte Louise, puis à
Neuilly, elle ramène Yvette.

Arrivée de Jeanette de
Montcuquet.

Visite de Paul et de Samuel
Kessel - Groupes du jardin.

Milieu août - Plusieurs cas de
fièvre typhoïde s'étant produits de
ce village, Marie et Yvette repar-
tent pour Neuilly.

Notre mariage est fixé au
7 Septembre, mais Paul est malade
le 1^{er}, notre mariage est repoussé
au 14 Septembre.

14 Septembre 1899. - Notre mariage.

Cérémonie religieuse à 11 H.

Y assistaient outre nos père et mère

Jeanne Broquere - Eliza Forgit

Suzanne Broquere - J^r Corébut.

Madeline Broquere - M^r Boileau

Edie Kissel - Maurice Emergan

Ench Morisau - tante Maria G.

M. G. Forgit - M^r E. Guignon

Repas de la grande

salle, puis quelques instants passé

au jardin. - Départ pour Caupignac.

Nous passons deux jours à
Caupignac, puis nous venons le
samedi.

Lundi 18 - Arrivée de Jules Paulhan,
Marie et Blanche Paulhan.

Mardi 20. - Bonne surprise: arrivée de
Jeanne Bonnaffi et de Jules Broquere.

21 Septembre - Mariage de Suzanne
et Jules Paulhan.

Ils passent huit jours au
Bureau.

Vendredi 29. Ils viennent à St-Sulpice

Le 30 Septembre - ils repartent pour
Neuilly, avec Marie, Blanche et
Madeleine. Séparation triste,
doux adieu à Madeleine.

Le 2 Octobre - Madeleine quitte
Neuilly, pour aller à Cambridge Wells
(Kent) chez Mrs Harman. Elle
s'arrête quelques jours à Rouen où elle
voit Sainte Louise.

Elle arrive à "The White House"
qui la ravit "un vrai paradis" dit-
elle dans sa première lettre si gaie.

Le 9 Octobre - Notre départ pour Mont-
pellier. Nous prenons le train à
Toulouse à 6^h du matin - Beau
voyage - Paul pas trop fatigué.

Nous passons une semaine chez
Louis Dupont.

Le 13 - Madeleine tombe malade.

Depuis son arrivée en Angleterre
elle n'était pas bien, elle souffrait
constamment de la tête. Le
médecin appelé dit que ce sont des
douleurs rhumatismales. Enfin

le 12 Octobre - elle s'atit, une typhoïde
est déclaré - Le vendredi 13, on la
transporte à l'hôpital.

Cette maman est demandée; elle part
le 16, laissant Jeannette souffrante.
Le 17 elle arrive à Cambridge - Wells,
trop tard pour retrouver cette Mad;
elle avait quitté ce monde depuis
quelques heures.

Le 16 Octobre - Paul et moi nous partons
de Montpellier, pour Menton.

Le 17, au matin nous arrivons à
Grimaldi, si tristes, - avec l'impression
d'être perdus au milieu de Bohémiens.

Le 18 Octobre départ de Jules
Paulian et de Suzanne pour l'Algérie.
Ils s'arrêtent à Montpellier, c'est là
qu'ils apprennent la mort de cette
Madeline.

Le 20 Octobre - maman et M^{rs}
Hannan accompagnent Madeleine
au cimetière de Cambridge.

Le 20 au soir, maman repart pour
Rouen, laissant s'arrêter quelques

Jours à Treppedale. Mais à Rome,
elle trouve une dépêche lui disant
de continuer : Jeannette est malade,
elle a également la typhoïde. Elle
commence à délirer dans la nuit du
18 au 19.

Ouch Emil et tante Louise
accompagnent maman jusqu'à
Paris.

Le 21 au soir, maman arrive à
St. Sulpice, Jeanne la reconnaît,
malgré son violent délire.

28 Octobre - Arrivée de J. Smith
qui vient aider à soigner Jeannette.

Pendant ce temps Jules est
malade à Septfonds. Il a la typhoïde.
Il part pour la Tabète où il est ad-
mirablement soigné par Jeanne Bonaffi.

20 Novembre - Jules est en
convalescence. Jeanne ne remet aussi,
et J. Smith repart pour Val.

Octobre et Novembre. Nous jouis-
sons d'un temps magnifique à
Grimaldi.

Pendant quelque temps, nous nous
avec nous à la "Mazzoni Garibaldi",
M^{re} Olga Rodé, femme écrivain dans
dont la société nous est précieuse.

Paul est entraîné et bien.
Tous les jours nous faisons de
promenades et discussions quelque
folie comi de ce rassemblement sans.

Paul dessine et peint.

Décembre un peu triste, ciel souvent
gris, de la neige sur les montagnes.

Paul devient nerveux et souffre beaucoup.

Le 13 Décembre, le D^{re} Natta de
Vintimille vient, et rassure Paul.

Nous ne sortons presque pas, et
nous serions bien isolés sans une
famille de braves italiens: les
Palanca. - Noël pluvieux et triste

1900.

1^{er} Janvier - Triste aussi. Paul sou-
ffre peu entraîné, il souffre de
douleurs nerveuses.

Jeannette est complètement

rétabli, sa parfaite lucidité d'esprit
est revenue avec une rapidité
étonnante. - Jules est guéri aussi.

Presque tout janvier est triste
et pluvieux.

18 Février. Petit voyage à Nice,
au moment du Carnaval. Voyage
des plus amusants. Trains incroya-
blement pleins. Magnifique vue
de cette côte splendide: fleurs, villas
déli cieuses. - Digne de la cavalcade
côtière. - Nous pourrions aussi faire
coup de voyage, en réservant, mais
notre fatigue est grande. - Nous
remontons à Grimaldi en voiture.

22 Février. Bataille de
confetti à Menton. Bonne journée
de plaisir, de vrai amusement. Paul
qui s'est battu avec grand amu-
sation, trouve bien dommage d'être
obligé de partir.

Pendant toute la fin du
carnaval ou la fin des confetti de
plâtre, nous n'allons plus à

Monte-Carlo, Monaco, toute
la côte a un si grand charme mys-
térieux, vue ainsi le soir avec toutes
les lumières se reflétant dans la
mer, les masses sombres des rochers,
et les falaises se découpant brusquement.

Le 19 arrive à Montpellier à
7^h 1/2 du matin - Sourette fait
l'essai de ses forces, se commencent à
marcher.

Belles conférences de M^{re} Sabatier
de Paris. La 1^{re}: Les derniers jours
de la Faculté de Strasbourg.

2^e: Cure de la conscience française
à la fin du XIX^e siècle.

Nous allons à Mougins, en
voiture, avec Georges, et ce dernier
fait un beau sermon.

et Montpellier, vers: M^{re} Paul
Desobry, et le général Huchon.

2 Mai. Nous faisons photographier.

3 Mai. Notre départ pour la
Tahiti: Voyage dans la pittoresque
vallée de l'Orbe. Nous traversons

1
ensuite la sinistre Montagne Noire
arrive à Carles à 9 h. M^{re}
Bonnaffi et Jeanne nous attendent
à la gare. M^{re} Bonnaffi nous est
tout de suite sympathique.

À la Tabatière nous éprouvons un
véritable enchantement. Tout nous
plait : la route maçon - que Paul
visite jusque dans ses plus petits
recoins - les vieux meubles, les beaux
arbres, les états de ciel. Des fenêtres
de notre chambre nous apercevons les
Pyrénées, dont la neige paraît toute
rose au soleil couchant.

7 Mai. Lundi, arrivé de papa,
maman, et de Jeannette qui a une
muni superbe et a pris de l'embouppon.

9. Mercredi. Jules Croquecure
arrive à son tour.

10. Mariaq d. Eugénie
Maliquas (M^{me} Rickard). Nous
assistons à la bénédiction.

11. Nous allons à Montcuq, et
à la Veire. - Vieux château sur un collier

ou?

12 Mai - Mariage civil de Yvonne
Broquiere et Jeanne Bonaffé: - à
8^h du soir. Nous allons en bande, à
la petite main rosée.

13 Mai - Dimanche - grand
dîner dans le vaste vestibule de
La Fabrique.

Lundi 14. Mariage religieux. Départ
pour Cartes, en voiture, à 10^h 1/2. Grande
soirée à l'hôtel. - Départ en 7 heures
pour le temple. Mon coralière: M^{me}
Maille. - Tout se passe très bien.
Jeanne B. très bien dans sa superbe
robe de satin blanc. Papa fait
une bonne petite allocution. Dîner
à l'hôtel. Départ des mariés pour
Septfonds, à 3^h. - et 7^h nous nous
reparons: papa, maman et
Jeannette rentrent à Cartes, chez les
Chungand; Paul et moi, nous
rentrons à La Fabrique; avec M^{me}
Coralier.

Le 16. Départ pour Clairac,
et Vietnam nous retrouvons papa.

maman et Jeannette qui est venue
les accompagner jusqu'à seulement, car
elle doit passer q. q. temps encore dans
le Ban.

Le soir, arrivée à Claise, où M^{me}
Martineau nous attend à la gare.
Paul reçoit avec plaisir les endroits
qu'il n'avait pas vus depuis 17 ans;
mais il trouve tout bien changé.
En effet la ville paraît morte, et
beaucoup de maisons sont en ruine ou
fermées; cependant le pays est
magnifique.

Etre papa et maman nous allons
voir d'anciens amis, nous voyons les
maisons qu'ils ont habités autrefois,
nous visitons même celle "du bord de
l'eau". Petite promenade au
vallon de Castille, aux arbres magni-
fiques, et repêche de fraîcheur; au
Jeu de Viviers, où Paul et ses frères et
sœurs ont tellement joué de leur
enfance.

Le 22 Mai. Nous repartons de

Claires absolument extérieures, Nous arrivons à St Sulpice, le soir à 10^h. La vieille maison nous paraît si jolie et si hospitalière...

C'est chaud et fatigant. Nous ne sommes pas encore remis des fatigues de notre voyage. - De temps en temps, Charles Waddington vient passer q. q. jours avec nous.

3 Septembre - Thamar part pour Montpellier, elle va près de Louie qui attend un bébé. - Et Bordeaux, elle rencontre Faure qui vient du Cam.

4 Septembre. Arrivée de Faumette à St Sulpice.

Charles Waddington passe jusqu'à tout le mois avec nous.

Le 20, écrits les cousins de Royan. et cousine et cousine Cécile viennent passer l'après-midi à St Sulpice.

Le 21. nous allons tous ensemble à la "grande côte" en tramway depuis Pontailac. - Photographies.

27 Septembre - Mort de M^{re} Bonaffe.

En Septembre également - maman vient à Montpellier - Jules Paulian et Suzanne qui sont venus passer un mois de congé en France.

3 Octobre - Naissance de Violette Dupont, quatrième enfant de Louis et Georges.

Commencement octobre, Marc est nommé quartier-maître.

19 octobre - Après plusieurs mois de pompales nous roulons enfin canoë. Nous avons une gentille petite rotine, et un petit âne : Carabi.

31 octobre - Jeanne va à Neuville dans un pensionnat de jeunes filles étrangères, dirigé par M^{lle} Bertrand. Elle est bien sûr de être près de Paris et d'Yvette.

15 Novembre - Maman vient de Montpellier, avec André à Septfonds chez Jules et Jeanne - Elle est bien fatiguée.

18 Novembre - Mort subite de M^{me} Pary.

23 Novembre. Maman repart pour Paris. On la demande à Neuilly, afin de prendre une décision au sujet de Yvette.

1^{er} Décembre. Retour de maman qui ramène Yvette pour un mois. Nous trouvons elle-ci bien grandie et pleine de santé et d'entrain.

20 Décembre. Mariage de Marie Smit, qui devient Madame Coelingh.

Le 23 Jeannette vient passer avec nous les vacances de Noël. Ce sont quelques jours pleins d'entrain et de gaieté.

Nous avons déjà appris, le 15 Décembre, l'arrivée nouvelle, tout à fait inattendue, du procès au retour de notre grand mari. Le 19 il devait s'embarquer, à Nouméa, à bord du paquebot "Ville de la Ciotat", qui doit arriver à Marseille à la fin de Janvier.

1901.

Le 3 Janvier. Jeanne et Yvette repartent pour Neuilly.

Tout le mois nous suivons par la péninsule de La Pointe, qui se rapproche peu à peu. - Le 12, le navire quitte Colombo.

20 Janvier. Grande déception! Mais que nous croyions si près de France et encore à Taïti. Une lettre de lui nous apprend qu'il ne viendra que vers Mai ou Juin.

Déjà le 15 Décembre il nous avait parlé de son affection pour M^{lle} Alice Vernix, fille de M^l le pasteur Vernix, missionnaire à Taïti. La lettre suivante nous apprend ses fiançailles.

Le 6 Mai. En venant de Royan, il nous arrive un accident qui aurait pu être très grave. Nous descendons la côte de Tafe, quand subitement j'vois qu'une roiture

arrive un nous, par derrière, à une
très grande vitesse. Paul veut faire
tourner notre petit âne, Carabi, à droite,
malheureusement il tourne à gauche,
et un choc effroyable se produit. Les
suis protégés sous les pieds du cheval,
sont à fait dans l'impossibilité de
me dégager. Deux heures de Paul en
me voyant dans une telle position.
Enfin le cheval tombe de la force et
me voilà délivré. Ne en reviens
heureusement quitte pour qq.
contusions. En revanche notre pauvre
voiture est dans un pitoyable état.

25 Mai - arrivée de Suzanne
Pauline, Jules Trocqueni et sa
femme Jeanne. Suzanne a une
très bonne mine, mais Jules et
Jeanne sont maigres et fatigués.
Suzanne doit passer l'été avec
nous, attendant un bébé. Quant à
Jules il va faire ses vingt huit
jours à Saintes, et pendant ce
temps Jeanne reste avec nous

à St Sulpice
Mardi 25 Juin - Arrivée de Marc.
Depuis le dimanche précédent nous
savions qu'il était en France, arrivé
à St Nazaire, sur le Versailles qui
l'avait ramené de Colon. Nous sommes
tous si heureux de ce retour depuis si
longtemps attendu. - Marc est très
amaigri, mais un coup de trois
mois lui permettra de se remettre
complètement.

28 Juin - Jeanne Broquere
et Yvette reviennent de Neuilly
pour 3 mois également. La réunion
est presque complète.

30 Juin. Jules Broquere et
Jeanne repartent pour Septfonds.
Ils ennuient de retourner dans cette
maison qui ne leur plaît pas du tout.
Le 5 Août - Naissance de
Madeleine - Blanche Paulian,
premier enfant de Suzanne. -
adorable petite fille née après une
longue et angoissante attente.

Papa, Paul, Marc, Marin, Jeanne,
et moi passons la nuit à attendre
l'arrivée de ce petit personnage
qui fait enfin son entrée en
scène à 4^H. du matin. - La
maman et le bébé vont très bien,
et nous sommes tous si heureux de
que cette pénible attente ait pris
fin.

21 août Départ de Jeanette pour
Bordeaux, accompagnée de Marc
qui va passer quelque temps à
La Tabatière puis à Leflorens. Ils
voyageront avec Eugénie, Juliette
et Maurice et Mengaud.

Jeanne revient bientôt, le
25 août, le D^r Demours n'ayant
pas pu être utile de lui faire une
opération à la jambe.

3 Septembre, arrivée d'Henriette
Uzel de Scheppe et de M^{lle}.
Léon; cette dernière doit passer
quelques mois avec nous.

16 Septembre. Retour de Marc

qui a passé quelque temps à La
Faséte et à Septfonds et y pub et
Jeanne puis à Montpellier.

17 Septembre. Sub Paulian
arrive à St. Sulpice; il vient
sans que nous en France.

Le 21 Septembre Sub et Suzanne
celebrant le 2^e anniversaire de
leur mariage, et ce même jour a
lieu le baptême de la petite Madr.
leur fille; sub's Blanche et
et les Paulian furent venir du Bureau
assistent aussi au baptême:

Charles Waddington, qui est à
la maison depuis quelque temps. S'aj.
ami que Maul Marcault.

Le 23 Septembre Marc repart
pour Rochefort, espérant obtenir une
prolongation de congé.

29 Septembre Départ de la
famille Paulian qui a passé
trois mois au Bureau. Jeanne et
Yvette font le voyage avec eux.

3 Octobre. Henriette Yvel de Scheppe

Yves de
Marie Damey?

part pour Neuilly. Elle va pour
6 mois dans la pension des
demoiselles Bertrand, où est Jeanette.

Le 2 Octobre, vers minuit Marco
vient de Rochefort avec une solici-
tation de congé d'un mois. Tous bien
Serein.

Le 3 Octobre, départ de Suzanne,
Gab et leur bébé pour Neuilly, à 8^h 20
du soir. Ils auraient dû partir la
veille, mais au dernier moment la
voiture n'étant pas venue, ils avaient
dû remettre leur départ au lendemain.
La petite Mad. qui n'a que deux
mois est déjà un superbe bébé pesant
11 livres, et si sage qu'il n'en l'enten-
dait que rarement pleurer. - Suzanne
aussi part en excellente santé.

Ils passent quelque temps à
Neuilly et en repartent le 12 Octobre.

Le 13 Octobre ils arrivent à Colzy
après une très bonne traversée.

Après ce départ il n'y a plus à
la maison, avec papa et maman,

que Charles Waddington, Marie-Luise,
Marc, Paul et moi. -

Marc part bientôt pour Rochefort
3 Novembre, son congé étant terminé.
Il a d'abord un métier très facile et
peut venir à la maison - à bicyclette -
jusqu'à chaque dimanche. C'est
un emploi à faire le service de machines
sur le Vaucluse que l'on aime.

Nous faisons un bon agrément avec
Mme. Charles Waddington, et Marco
qui vient de temps en temps.

et la fin de Novembre Jub et 7 ans
Eugène - Bonnard nous annoncent
à l'heure un nouveau de l'attente d'un
bébé pour le mois de Juin.

Le 28 Décembre Jeannette arrive de
Neuilly, venant par les vacances du
nouveau au à la maison. Elle en est si
heureuse! -

Le mardi soir - 31 Décembre - Marco
arrive à son tour. Joyeuse soirée passée
en préparatifs de surprises le lende-
main. Paul est chargé de tout

1902.

dispos sur la table de la salle
à manger.

Le lendemain: 1^{er} Janvier 1902, nous
nous réunissons tous de la salle à
manger, à 9^h. Alors tout le monde
détale ses surprises. Tout le monde
est ravi! - Excellente journée - Le
soir, nous offrons le luxe d'un dîner
et d'une soirée de gala: dîner en
costumes de cérémonie, sur esbouts
au salon.

En somme, gais et bonnes vacances,
bientôt terminées. En effet, le
5 Janvier, Marc et Jeanette repartent
pour Fontbeaudon, par le train de 4^h.
De nouveau, il n'y a plus à la
maison, avec nous, que Mien Luit
et Charles Waddington.

7 Janvier - Départ de C. Waddington
pour Cannes où il doit être employé
de une grande exploitation florale.

18 Janvier - Mort de cousine
Marie Leclerc - du Pont de la Maye -
cause par une méningite qui ne

duré que quelques jours

26 Janvier - Charles W. n'ayant pu rentrer à Cannes, revient à la maison.

21 Mars - fiancailles de Jeanne Brocquini et de Paul Keriel.

20 Avril - Départ de Mieu Smit, bien aîné de nous quitté. Nous gardons un bien bon souvenir de son séjour parmi nous.

15 Mai - Arrivée de Fannette qui vient passer huit jours à la maison pendant les vacances de Pentecôte.

16 Mai - Arrivée mémorable de son fiancé Paul Keriel.

17 Mai - Marco, qui est toujours à Rochefort, arrive à son tour.

- Bonne réunion et joyeux vacances.

Mardi 21 Mai. au matin, Paul et Marco repartent par Royan.

22 Mai. Jeudi, réunion de famille à la maison. Puis nous allons accompagner Fannette à Fontvieille.

au train de 4^h. Le soir, publication
du journal Robert, de Paris.

Dimanche 25 Mai. Conférence du D^r
Coresbut, à la notion de Royan, de
la ligue des droits de l'Homme -
constituée depuis le 20 avril - et
dont Paul a été nommé vice-président.
Paul, parlant pour la 1^{re} fois en public,
présente la conférence et s'en tire très
bien - Excellente conférence qui a
beaucoup de succès.

et midi grand banquet d'association
offert à M^r Ganier, qui vient d'être
richer.

Ce même jour 25 Mai. accident de
voiture de Suzanne Paulian. Elle se
cassé la jambe gauche.

26 Mai. Lundi. Maman appelée par
dépêche. Grande angoisse de tous.
La 1^{re} dépêche, annonçant l'accident
ayant eu un retard de 24^h, nous
ne savons pas de quoi il s'agit,
et nous craignons une grave maladie
pour Suzanne.

27 Mai - mardi - Maman part
de Royan, à midi 30.

29 Mai - jeudi - Son arrivée à
Boufauk, près de Suzanne -

Dans une lettre du 3 Juin,
maman nous dit par quels augures
elle vient de passer avec Sub Paulian.
En effet l'accident de Suzanne a été
et brimement grave, l'os cassé ayant
traversé la cav. et malgré toutes
les précautions d'antisepsie prises tout
de suite, le 1^{er} Juin, les médecins con-
statent que l'infection s'est produite.
Heureusement ils peuvent l'enrayer
par une opération, et quelques jours
après être Suzie est hors de danger -
Mais la guérison complète demandera
probablement des mois.

23 Juin. Naissance d'Annette
Troqueure, fille de Sub Troqueure
et de Jeanne Boumaffi.

5 Juillet Jeanette et Yvette
arrivent à St. Sulpice, après avoir
passé huit jours à Bordeaux.

7 juillet. Charles Waddington
qui a passé l'automne et l'hiver à
la maison part pour Pittiviers.

Vendredi 11 juillet Paul Kessel
vient passer quelques jours près de
Jeannette.

Nous apprenons bientôt que
le bébé de Suzie et de Zub Paulian,
la petite Madeleine est gravement
malade d'une entérite, causée par
les grands chaleurs d'Algérie et le
sering. - Son état devenant de plus
en plus grave malgré tous les soins,
maman part avec elle dans la
montagne à El Biar (6 Km d'Alg.).

Pendant une quinzaine de jours
elle est très mal, ne bougeant plus,
maman l'alimente de force. Enfin
elle recommence à reprendre et l'on
peut avoir quelque espoir de la
sauver.

Le 16 Août, Paul K. étant à
la maison, ainsi que Marco venu par
deux jours, nous allons ensemble au

Casino où l'on joue le 28 jour de
Aixette.

Le lendemain fête de Yvonne -
Elle paraît déjà fatiguée et nerveuse.
Le 18 août, Yvonne part pour
Bordeaux avec Paul K., comptant
sans quelque temps voir les parents
de son fiancé.

Dans la nuit du 20 au 21, elle
commence à être malade.

Et le jeudi 21, on apprend sa
maladie par une dépêche de Paul K.
qui demande Papa -

Le 22 - Lundi. Paul part pour
Bordeaux afin d'aider Papa à
ramener Yvonne -

Le 26 Maman Pauline et
Yvette partent pour Neuilly -

Le même jour Marc arrive
avec une permission de 48 H., qui
sera prolongée ensuite jusqu'au
22 Septembre -

Le 28 août maman revient,
ayant passé par Neuilly, et ramenant

petite Madeleine encore bien pâle
et délicate, mais en bonne voie de
guérison.

Le dimanche 31 Yvonne commence
à aller mieux - Ensuite son état
continue à s'améliorer rapidement.

Le 5 Septembre Charles
vient. Le même jour Sainte Maria
arrive venant sans quinze jours
à la maison.

Le 10 Septembre, arrivée de
Yvonne Smith.

Le 14 Septembre. Paul R.
vient passer la journée à la maison
et le soir même Yvonne a une
recrudescence.

Le 22 Septembre Paul et moi
allons à une conférence de M^r
Reveillaud - sur le Concordat

La ville - 31 Septembre - Marc
repart pour Rochefort, son congé étant
terminé.

Et ce moment là, Yvonne
recommence à aller mieux -

Le 19, tante Maria était
rep. avec son Paris.

Le 14 Octobre, Marnie Paulian
repart pour Neuilly, emmenant petite
Madeline dont l'état s'est beaucoup
amélioré. Jub Paulian la attend
à Neuilly; et, bientôt, ils repartent
ensemble pour l'Algérie où Marnie doit
sans l'aide de sa sœur Suzanne
qui se remet lentement et commence
à peine à se servir de nouveau de
sa jambe malade.

Suzanne, mieux de nouveau
se fortifie peu à peu.

Nous passons tous trois l'hiver à
St Sulpice avec papa et maman;
Marc fait de courtes apparitions de
temps en temps.

Charles Waddington qui a
passé quelque temps à Paris, avec
sa mère, va à Reclus, petit village
de Seine-et-Marne. Il a le plaisir
d'y découvrir quantité de grès
dans lesquels il fait des fouilles.

Décembre - Préparatifs en vue
d'un arbre de Noël: grande nouveauté
à St. Sulpice.

Le 24 Dec. Paul K. vient pour
9. 9. jours à la maison, et repart le 26.

Année 1903.

Marcos, arrive le 31 Décembre, a
eu un congé de six jours dont un
jour nous lieu ensemble -

Mais Paul et moi avons bien des
ennuis et des préoccupations au sujet
de l'affaire de mon frère qui va
de plus en plus mal.

Toutefois Paul a passé un
assez bon hiver; il est plus fort et
moins nerveux en général.

10 Janvier, Paul K. vient pour
deux jours à la maison.

Il revient le 7 février -

Ce même jour, nous allons à
Marengo afin de consulter M^r
Gousselin, avoué, et lui demander de

nous aide de ses conseils -

Le 11 Sept Fevrix, nous apprenons que Jules Paulian est atteint de la typhoïde - Le D^r conseille à Suzanne de le faire transporter à l'hôpital afin qu'il puisse avoir tous les soins voulus, et on l'emmène à l'hôpital de Blida où il est très mal les premiers jours. Pauvre Suzi est bien découragée.

Il est mieux soigné ensuite. La maladie suit son cours normalement - Mais Suzanne s'étant trop fatiguée, sa jambe s'enflamme, et le D^r lui ordonne un repos absolu -

M^{me} Paulian de Paris part pour Boufarik -

Ce même mois de Fevrix nous sommes très inquiets au sujet de notre ami le D^r Corebut. En effet, en fautive il avait pris la diphtérie, en soignant un enfant.

Le 1^{er} Fevrix il n'avait pu presider la conférence de M^r Ruyssen sur "la Paix par le droit" - et c'est

Paul qui le remplace ce jour là,
présente la conférence etc.

Et M^r Corébat commençait à
aller mieux lorsque, ayant une
recrudescence, son état s'aggrave subitement
au commencement de février.

Heureusement son état s'améliore
bientôt rapidement.

21 Mars mariage de Yvonne Brocquere
et de Paul Kiesel. Y assistent en
pls de papa, maman, Paul et moi;
la mère de Paul K, son frère Samuel,
Marc, M^r Guignou, M^r Clair (un
ami de Paul K) - M^{me} Clair.

Tout se passe très bien pour un beau
temps. Excellent dîner au salon,
suivis de 9.9. bons moments au jardin.

Vendredi 27, maman apprend que
Yvonne n'est pas bien, et elle part
immédiatement pour Bordeaux.

10 avril (vendredi saint) Maman vient.
Yvonne paraissant aller mieux.

21 avril Yvonne est de nouveau
malade, et maman repart pour Bordeaux.

Cure beaucoup plus forte et plus longue
que la précédente. Comme on ne peut
continuer à la rigueur de son apparte-
ment, elle est transportée au
"Bateau Picot" le 30 Avril.

Le même jour Sainte Louise
Clamageran venant de Benday,
arrive à St. Sulpice croyant y
trouver maman.

Celle-ci peut rentrer le
2 Mai. Elle a la grande peur de
voir Sainte Louise.

5 Mai départ de Sainte Louise.
Même jour: notre départ
pour Caupignac, où nous passons
un mois pendant le séjour de
mon père à Bordeaux, où il
subit l'opération de la cataracte
à la Maison de sainte protestante -
et Caupignac nous nous fatiguons
beaucoup, Paul aidant toute
la journée aux mille petits travaux
de la maison, puis à la fenaison -
Moi de commencer à tondre et à

me sentir affaiblie.

3 Juin. Nous venons à St^e Sulpice.
où nous nous reposons d'abord un peu.
Puis il faut procéder aux prépa-
ratifs des vacances, les lots de
la maison devant être nombreux.

En effet: le 27 Juin, arrivent
par le bateau: Louise, Georges
Dupont et leurs quatre enfants:
Georges, Louis, Suzanne et Violette.

Le même jour, par le train
de 9^h¹/₂, arrivent aussi: Paul Kérel
et Yvonne.

2 Juillet Suzanne Paulian
qui était à Nanilly depuis un
mois avec Juliette, arrive à son
tour avec petite Madeleine et Yvonne.

Le 12 Juillet Georges Dupont
prêche à St^e Sulpice.

Le 14 Juillet Grande fête
pour l'anniversaire de Georges
Dupont. Marc est en congé depuis
deux jours; Marie, Charles Paulian
et Alice viennent s'ajouter aux

nombreux habitants de la maison.
No no amuseurs follement, coups
sans un programme fantaisiste.
Grand dîner. Lancement d'un
ballon. Le soir: illumination du
jardin, et feu d'artifice très bien
réussi auquel assistent tous les
gens de St Sulpice -

Le 13 juillet était arrivé Sainte
Maria qui a une escale que
chez les Cabourcau, la maison
étant archi-comble.

Départ de Georges Dupont.
Le 24 juillet. Une partie de la gâche
et de l'entrai disparaît en même
temps que lui.

25 juillet. Départ de Sainte
Maria.

6 août. Jeanne Kissel va
passer trois semaines à Baqueir d-
Bigone.

8 août. Arrivée de Jeanne
Smith et de son amie, M^{lle} Farreau.
Jeanne est bien fatiguée et aurait

Besoin de calme et de repos, que malheureusement elle ne peut avoir en ce moment à la maison.

29 Août. Marco a enfin fini son long engagement de 3 ans. Soit général.

Le 30 Août. James Smith et M^{lle} Farnau repartent pour Paris.

5 Septembre. Sub Brocquere, James et petite chunette que nous attendions la veille arrivent de la matinée. Le soir, James K. accompagné de Paul K. et de la petite Madeleine de Robert, arrivent à son tour. La maison est de nouveau au grand complet; nous sommes 20, et tout est transformé en chambres, même cuisine et corridors.

9 Septembre. Suzanne Paulian et petite Madeleine repartent pour l'Algérie, en passant par Neuilly.

11 Septembre. Marco part pour Bordeaux où il va travailler chez le patron de Paul K. Il commence

ainsi sa nouvelle vie.

Le dimanche suivant: 20 Sept.
Baptême d'Estimette Brocqueno. C'est
Jeanne K. qui est la marraine et le
parrain: M^{re} Coralis est représentée par
Paul K.

Le lendemain 21 Sept. Subs. Y. Anne,
Paul et moi, ainsi que Marie et
Yvette allors à Nauyan, puis de là
à la Grande Côte. Journée mémorable
retour de la Grande Côte, sous la pluie.

27 Sept. Départ des 5 Itapout
à Octole Subs. Y. Anne B. et leur
petite estimette vs quittent à leur tour
ainsi que Marie Paulian et Yvette
le 6 Octobre.

Voici de nouveau la maison vide,
et bien triste, car Yvannette a été reprise
d'une terrible crise à la fin de Septembre.

6 Novembre. Naissance de
Gilbert - Louis Paulian.

19 Novembre Onch Emil Roberty
s'est éteint dans sa 77^e année, après une
douloureuse maladie.

frère de
Yvannette R

Et les derniers mois de l'année sont
encore attristés par la maladie de
Yannette, et sous nos deuilles
avec mon père.

Année 1904.

Cette année commence un peu mieux;
l'état de Yannette s'étant amélioré
la maison est moins triste. Paul K.
et Marco viennent presque chaque
samedi soir, apportant un renouveau
de gaieté et d'entrain, dont Paul et
moi nous lions besoin étant fatigués
et sans force.

2 Février arrivée de M^{lle} Marie
Daps, pensionnaire hollandaise, très
sympathique que nous apprîmes vite
à apprécier. Sa compagnie nous fut
douce pendant la période si pénible
que nous traversons alors au mo-
ment de la vente de l'étude de
mon père, au commencement d'août.

Elle ne quitte le 3 Mai, et son
départ cause tout d'abord un grand
vide ds la maison.

Le 4 Juin arrive de Suzanne Paulian
et de ses deux bébés : Madeleine et
Gilbert, tous deux bien pâlots, surtout
petit Gilbert qui souffre d'un com-
mencement d'entérite dont aura
bientôt raison le changement de
climat.

Cette arrivée marque le commence-
ment de l'exode vers St Sulpice :

Micou Smit arrive le 13 Juillet,
si heureux de nos vœux tous ;

Marius et Yvette, le 23 Juillet -
Pendant ce temps Jeannette suit un
traitement à Saufon, à l'établis-
sement du D^r Hubois, du 6 Juillet au
6 août.

Le 40 août Jub Paulian vient
rejoindre sa petite famille.

Nous passons d'excellents moments tous
ensemble, Marc et Paul K arrivant chaque
samedi soir. - Le 15 nous faisons une

délicieuse partie de plainir au Bureau.

Mais J. Paulian dont le congé est
court, et qui en a passé une partie
en Savoie, près de ses parents - et à
Neuilly, doit bientôt songer au départ -

Il emploie les derniers jours à envoyer des
télégrammes, les départs de Marseille
n'étant plus assurés en raison des grèves.

Enfin il ne quitte le 26 septembre août.

Le 1^{er} Septembre Jeannette part par
le train où elle va passer q. q. temps dans
la famille Vein, à Montcuquet -

La série de départs continue avec
Mien Smit qui ne quitte le 8 Septembre,
et, comme la 1^{re} fois elle paraît bien triste.

J'ai oublié d'indiquer le 21 août le
sarraç à St Sulpice de M^{me} Gary,
accompagné de Marthe et Ernest Gary
et de Simone Fayard. Ils vont, avec
M^{re} et M^{me} Paul Gilbert qui les atten-
dent à Bordeaux suivre un traitement
à Salies-de-Béarn. Arrivés le samedi
soir, ils logent chez M^{re} et M^{me} Chabouveau
et repartent le lendemain, 28 août,

partir d'au de 5^h du soir.

M^r Pary devant venir reprendre Yvette vers le milieu de Septembre, Paul se donne environnements de mal pour organiser une conférence. L'immensité et démarches répétées pour se procurer la salle etc.

M^r Pary arrive le 16 septembre, au soir. Paul l'attend à la gare. Le lendemain, 17^e septembre, un samedi, à 3^h de l'après-midi, a lieu la conférence de M^r Pary, dans la salle de Ponsiers. Et plus de 80 ans, presque aveugle, M^r Pary est encore étonnant par sa vigueur morale et son ardeur pour la cause qu'il a servie toute sa vie.

Le soir même il part, emmenant Yvette. Ils vont rejoindre M^{me} Gary, à Salies, et commencent immédiatement le ensemble, sauf Hélène Gilbert et son mari, un long voyage circulaire par Pau, les Pyrénées, Gram, Nice, allant jusqu'à Ventimille, et passant ainsi devant Grimaldi ou nos bons Sahit. 5 ans plus tôt.

Le 19 septembre Suzanne part pour rejoindre avec ses deux enfants et Marie - Et voilà.

encore une fois, ces joyeuses vacances finies,
et la maison presque vide.

Moi-même, bientôt, j'irai la quitter,
et, pour la première fois, depuis 5 ans, me
sépare de mon mari bien-aimé. Peut
qu'en effet depuis la fin d'été, j'eus
devenu subitement plus souffrante; et, en
septembre, le Dr Cordant a conseillé mon
départ pour l'Algérie.

Le 14 Octobre 1904. Départ de ma petite femme
chérie pour l'Algérie, c'est la première fois
que nous séparons depuis notre mariage.
il y a cinq ans, cette séparation est bien
dure mais enfin il le fallait pour la
santé de Berthe. J'espère qu'elle me
reviendra dans six mois forte et bien
portante. Le fait un temps magnifique
et je souhaite qu'il dure tout le temps de
voyage de ma petite Berthe bien aimée.

À Marseille Berthe chérie doit rejoindre
Luz avec ses deux bébés venant de Neuilly
et, ensemble, ils continueront le voyage
pour Boufarik.

16 Octobre. Marc Paul et Jeanne sont arrivés

hier soir de Bordeaux. Paul et Marc sont repartis
ce soir. Jeanne ira les rejoindre dans quelques
jours pour habiter ensemble dans leur nouvel
appartement au Bouscat. Bonne journée
et bons sourires.

29 Octobre - Maman a été aujourd'hui à midi
accompagner Jeanne au train à Fort-Médoc.
Celle-ci va rejoindre son mari et Marc dans le
nouvel appartement qu'ils ont loué au
Bouscat. Jeannette est très bien, elle est grosse
et a une mine superbe. Elle est toute heureuse
de reprendre enfin une bonne vie avec son cher mari.

22 Décembre - Jeannette est arrivée ce soir à 5h.
de Bordeaux. Elle vient passer quelques jours
ici. Paul et Marc viendront la rejoindre
samedi soir et resteront le dimanche, jour
de Noël et le lundi. - Ah! Paul et Marc tout
repartis ce soir et la maison qui a été si gai
pendant deux jours est redevenue bien calme.
Ces deux jours ont été bien joyeux et nous
avons eu de bien bons sourires. Je ne
manquait qu'une chose à mon bonheur,
la présence de ma chère petite femme. C'est
la première fois depuis bien des années que

nous sommes séparés à ce moment-ci de l'année. Enfin j'ai de bonnes nouvelles, je sais qu'elle est bien, heureuse et que sa santé va se refaire dans ce bon climat.

29 Décembre - Jeanne est repartie aujourd'hui à midi pour aller rejoindre son mari et Marc à Bordeaux, la maison est plus calme qu'il jamaïs.

1^{er} Janvier 1905. Enfin voici la nouvelle année, celle qui va revoir le retour de ma chère petite femme. Je suis heureux de penser que maintenant nous allons aller vite vers le mois d'avril, les jours allongent et le printemps se fera bientôt sentir. - Ma première pensée ce matin a été pour ma femme chère là bas, si loin de moi. Je souhaite que cette nouvelle année lui ramène une bonne santé et qu'elle me revienne au mois d'avril grande et bien forte, et que cela continue ensuite toujours. - La fin de l'année a été triste pour moi, je n'ai pas été bien, j'ai un neurasthénisme aiguë bien pénible. J'espère que cette année va être meilleure. Puis ma Berthe chérie me manque tant. Qu'il

me tarde d'être au mois d'avril.

9^e Janvier. Départ de Paul pour Bordeaux. Son état nerveux s'était aggravé, le faisant beaucoup souffrir, bien qu'il, très courageusement, il ne m'en parlât presque pas de ses lettres afin de ne pas m'inquiéter et de ne pas entraver sa guérison. Mais il lui fallait absolument un changement et il partit avec l'intention de passer 9.9. temps chez Jeannette et Paul K., et aussi avec celle de s'efforcer de trouver une occupation.

Il a d'abord 9.9. jours très tristes voyant qu'il lui est impossible de trouver du travail chez des relations, comme il l'avait d'abord espéré, et ne sachant de quel côté se retourner.

Puis il recommence à remettre à 9.9. travaux d'art, et M^{re} Baum lui ayant parlé de céramique, il commence à avoir la bonne espérance d'avoir enfin trouvé une occupation de ses goûts et se permettant enfin d'avoir notre "Loin". Cette joyeuse espérance améliore rapidement sa santé. Pendant ce temps la mine se raffermît lentement mais progressivement, et le beau

temps étant venu complètement à la
en Algérie et jouir délicieusement de ce
beau climat et de tout ce qui m'entour
et qui m'intéressent vivement. Le 5 Avril. J
fais une magnifique excursion aux gorges
de la Chiffa, avec une partie de la famille
Lefebvre, et M^{rs} Heine.

22 Avril J quitte l'Algérie, et Fub et
Suzanne qui ont été si délicieusement bons
pour moi et ont su me rendre agréable et
sûr sans pres d'eu, malgré la tristesse
de la séparation d'avec mon cher mari.

C'est M^{rs} Heine qui m'accompagne à
Oran et me fait visiter la ville, particulière-
ment le vieil Oran si pittoresque. La traversée
n'est pas trop mauvaise, cependant J souffre
rien.

Le 24 Avril arrive à Marseille, et repart
pour Bordeaux, où J'arrive le 25 -

J retourne enfin mon cher mari qui a
tant souffert de notre séparation, et qui
est si ému de l'heureux revoir. Ils continuent
ensemble, accompagnés de F. Amette, notre
voyage sur Fontbeaudan; c'est un tel

rassemblement! Notre joie est si grande d'être
ensui ensemble! Il nous semble que nous
ne sommes de nouveau. C'est un bon ami
de retour de chez vous presbytere qui me
paraît si beau, et notre cher docteur, déjà
plein de tant de chers souvenirs! - Le
9.9. jours que mon mari lieu. ami passent
à St Sulpice passent comme un rêve mer-
veilleux, plein de douceur. C'est la première
fois, j'ose, que tout le bonheur attendu se
réalise complètement; aucune déception.

M^r et M^{lle} Baum viennent passer deux
jours à la maison, M^r Baum étant défi-
nitivement l'associé de Paul pour la
fabrication de la céramique -

30 avril. Départ de mon mari chez, accom-
pagné de M^r M^{lle} Baum et de Paul K.
Cette nouvelle séparation est de nouveau
un peu triste, ce serait si bon de ne plus se
quitter! Mais les revoir sont si beaux, en
revanche.

Le 20 Mai Paul vient passer quatre jours
à la maison, quatre jours de joie, trop
vite écoulés.

Il est, le 13 Mai, Marie Pauline n'est
arrivé avec ses deux fillettes adoptives : Nelly
et Nolette. Elle est tout heureux de pouvoir
enfin réaliser un rêve déjà bien ancien.

À l'occasion de la Pentecôte, du 9 au
13 Juin, mon cher mari part de nouveau
9.9 jours à la maison. Il est une période
de feu, de bonheur profond, complet, peut-
être même inconnu jusqu'alors. Ce grand
bonheur paraît bien court, cependant il laisse
après lui un souvenir inoubliable adoucissant
le esquisse de la réparation.

17 Juin - tante Louise Chamagneau
vient passer un mois à la maison. Grand
soir et bon moment.

15 Juillet La fille : coisnie Suzanne
vient la rejoindre et passe ses vacances au
milieu de nous. Elle est extrêmement attra-
sante par sa bonté, son entrain et son
activité courageuse.

Du 13 au 18 juillet, j'ai de nouveau le
bonheur d'avoir mon cher mari près de moi.
Malheureusement la joie n'est pas complète,
car il est très faible et nerveux. - J'annote

et Paul K. sont aussi en même temps à
St. Julien.

17 juillet Il part de Sainte Louise et
cousine Suzanne.

29 juillet Sainte Marie arrive.

1^{er} août C'est le tour d'Yvette accom-
pagnée d'Ernest Gary qui ne reste que
9.9. jours à la maison.

2 août Madame Smith qui était, depuis
un mois, au Bureau avec M^{lle} Favreau,
vient passer une quinzaine avec nous.

Le 5 au 9 août mon gentil mari
est de nouveau d'ôte du vieux presbytère.
Cette fois-ci il est mieux portant, et
comme chaque fois, nous sommes très
heureusement. -

Le 11 août départ de Madame Smith -
Paul me fait la bonne surprise de
revenir à l'occasion des vacances du
15 et ont, et par une magnifique matinée
ensoleillée, le 13, et va le chercher à
Royan si il arrive à 10^h par un bateau
de plaisir.

Maman se quitte le 22 août, di'c'c'c'

Reçu
M. J.
M. J.

à ne pas continuer son expérience qui n'a
pas marché selon ses espérances.

25 Août Départ de tante Maria.

Le 26 août Yvonne et Paul R. viennent
sans 9.9. jours à la maison; ils en
repartent le 28 emmenant Yvette.

5 Septembre arrivée de Suzanne Paulian
et de ses deux enfants.

Le 12 j pars pour Bordeaux avec Paul
qui, de plus en plus est inquiet pour son
entreprise de cimrique. En effet peu à peu
j me rends compte moi-même que cela ne
marche pas. Nous allons consulter un homme
d'affaires qui nous conseille de rompre au
plus vite, et alors commence une période de
luttes et de tristesse, période extrêmement
pénielle. Enfin l'association avec M^r
Hamm est rompue, et le 1^{er} Octobre
nous rentrons à St Sulpice, comme dans
un refuge.

Le 12 Octobre sub. Broqueuse, sa femme
et sa fillette arrivent à la maison.

Le 14 Marc qui n'est pas venu depuis
le commencement de l'année arrive

pour deux jours en compagnie de Yvonne
et Paul-Keruel. Il s'agit d'une bien joyeuse
réunion de trois frères qui ne s'étaient pas
vus depuis longtemps. Cette fin du mois se
passe joyeusement, nous faisons une bonne
partie de plaisir à Nanzen.

Le 29 Octobre départ de Jules, Yvonne
et Chouette.

Le 31 naissance de Jacques Paulian,
3^e enfant de Jules et de Suzanne. C'est
un superbe garçon pesant 7 livres 130 à
sa naissance. Après s'être fait attendre
pendant plusieurs jours et surtout plusieurs
nuits, il fait une entrée dans le monde si burlesque
que le D^e n'a pas le temps d'arriver.

Le 17 Novembre mon cher mari repart
pour Bordeaux à la recherche d'un emploi.
Il doit aller l'y rejoindre bientôt, et quand
les meubles de notre chambre sont emballés et
expédiés, j'arrive à nouveau le 2 Décembre.

Nous habitons une chambre de l'appar-
tement au-dessus de celui de Yvonne et
Paul K: 42^e rue de Rivière. Moi j'ai
suivi des cours de comptabilité, sténographie.

dactylographie, Paul cherche courageusement un emploi ne permettant en fin de fondre notre petite "Bome" - Recherches difficiles et parfois bien décourageantes -

Le 7 Dec. il entre au bureau de contrôle des Nouvelles Galeries - le travail est peu intéressant, fatigant pour la tête, et en somme c'est une vie bien fatigante, étant donné que chez Paulou doit se lever à 6^h - $\frac{1}{4}$ et a à peine le temps de déjeuner à midi, en courant sans cesse. Et quelle vie pour mon cher mari, habitué à la vie au grand air, et qui ne peut qu'à la campagne.

Le 14 Dec. Jules et Suzanne Paulou passent à Bordeaux avec toute leur petite famille, et bien sûr de rentrer en Algérie. Ils allons tous les quatre le voir à la gare et nous passons avec eux deux heures bien vite écoulées.

Paul quitte les N^l Galeries le 23, il est bien fatigué par ces allées et venues perpétuelles faites si hâtivement et aussi par le manque de sommeil.

Le 26 Dec. il entre à la maison de
Machines à écrire York où il doit s'oc-
cuper de la réparation des machines et de
leur placement. L'année s'achève triste-
ment Paul étant fatigué et souffrant,
et cette vie de ville, loin de tout ce qui
nous a intéressés jusqu'à maintenant,
et de la chère maison, pleuri de tant
de souvenirs - et notre joyeux provision jusqu'à
ce jour - tout cela nous paraît bien dur.

1906

1906 commence aussi tristement, Paul
étant alité et sans forces.

Il va cependant bientôt un peu
mieux; son travail l'intéresse assez, et nous
la maison est égayée plusieurs fois;
en janvier et en février, par des séjours
de Mars.

Jeannette attendant un bébé,
chère maman arriva arriva le 10 Mars
juste le jour de ma fête. C'est un

bouheur de la revoir et de l'avoir près de nous pendant quelque temps.

Le 11, nous fêtons joyeusement mon anniversaire. Grand Marco est de la partie; il fait un temps superbe; c'est une bien bonne journée.

Le 16 Mars, à 4 H^{1/2} du matin, le petit Paul Louis Kerel fait son entrée de ce monde. Tout se passe aussi bien que possible, et le bébé est bien mignon. C'est un grand soulagement que cet événement se soit passé dans de si bonnes conditions.

Le 24 Paul quitte définitivement la maison York; c'est un peu dommage car justement il commençait à être bien au courant de son travail, et par conséquent s'y intéressait davantage.

Du 25 Mars au 1^{er} Avril nous suivons une série de conférences données à la Chapelle évangélique par deux anciens pasteurs: M^r Revoyre, ancien Rédemptoriste et M^r Louis, ancien Salaisien. C'est, malgré la fatigue physique, une

Bonne semaine d'enthousiasme et de
saines émotions; ce sont aussi des exem-
ples de courage moral; et enfin nous
sommes tout heureux de retrouver nos opi-
nions religieuses chez ces deux hommes qui
ne sont fait une foi personnelle - M^r
Revoire surtout nous a absolument
conquis, et nous nous offrons le plaisir
d'aller faire un peu sa connaissance
chez M^r de Robert.

Le 7 Avril. Cette maman nous quitte,
elle a l'air de retrouver le vieux presbytère
où papa est seul, et où bientôt tante
Louise va aller la rejoindre pour finir
probablement ses jours avec eux.

Est de nouveau commencé une période
triste et enervante pendant laquelle
nous multiplions les démarches pour
trouver l'un et l'autre une occupation,
cours décourageants pendant lesquels
nous nous rendons de plus en plus compte
qu'il est bien difficile de trouver un
emploi.

Le 11 Mai nous partons pour St-Sulpice,

où nous comptons passer une quinzaine,
tout en ayant aussi le secret espoir d'orien-
ter autrement notre vie et de ne plus
retourner à Bordeaux.

et la maison ne trouvevants tante
Tourin et son fils: Jules Clamageran,
arrivé récemment de Guyane, en courge.
Nous pourrions tellement de ne trouver
de nouveau au 3^e rue presbytère! -
Nous nous demeurons aussi beaucoup,
voulant absolument trouver quelque-
chose, et j'ai enfin ma demande
pour le poste d'adjointe qu'il est question
de créer à Marie-Geoffroy, et nous sou-
mes tout heureux car Paul aussi espère
avoir prochainement un emploi à Royan.
Ce serait enfin la réalisation de notre
grand désir: vivre indépendants dans un
petit "bome" à nous.

Le 25 Mai Paul repart seul pour
Bordeaux afin d'y faire le semencement
de notre 3^e ambe. Il est seul pr faire
tout ce dur travail.

Le 31, il revient par le bateau, et

Je vais l'attendre à Royan, par un
vrai foum d'été - Rude barouage
encore pour remettre tout en place, reman-
ter les meubles, et préparer la grande
chambre pour Jeanette qui arrive le
2 Juin avec son bébé, la petite et
Paul K.

Marco qui devait aussi arriver le même
soir, mais qui est parti à moto-cyclette
ne fait son apparition que le lendemain
le 5 il repart avec Paul K.

Le cousin Jules Chamagereau part
pour Paris et l'Angleterre où il va passer
un mois auprès de ses sœurs, à Corquay.

Le 11 Juin Paul commence à être
employé chez M^e Paul Guignon, agent
de location à Royan. Le travail paraît
agréable - il est vrai que ce n'est qu'à
la longue que tout peut être apprécié:
avantages et inconvénients. Mais il est si
content d'avoir enfin un emploi paraissant
à peu près lui convenir. Les premiers jours
il rentre chaque soir à St. L. à bicyclette,
ce qui est fatigant, mais bientôt il s'installe

à Royan 21 Rue Gambetta où je vais le
rejoindre de temps en temps. ~~moins~~ souvent
que je le voudrais, mais la vie y est
plu fatigante pour moi qu'à S^t S. et il
faut que je me ménage en vue de ma
clame en Oct. si je suis nommée -

C'est aussi pour me préparer pour ma
clame que je vais passer une semaine
à Benson - du 4 au 12 juillet - C^{est} mon
ami Et. Faudry.

Le 3 juillet Sub Camageran était
revenu de Corquay, et le 11 Suzanne
Camageran arrive amenant Yvette.
Pendant tout le mois de juillet Marco
est à Rochefort, faisant es 28 jours, mais
en réalité il n'y a rien ou pres que rien
à faire et il est souvent à la maison.

Il prépare avec Paul R. une grande
fête pour le 14 juillet avec feu d'arti-
fice subventionné par la municipalité.

En effet, le 14 la fête a lieu et tout;
lancement du ballon, feu d'artifices
réussit très bien. Mon cher mari est
à la maison où il est arrivé la veille, et

il travaille avec l'ardeur qu'il apporte à tout ce qu'il fait.

La Cour de Cassation, après une longue enquête, proclame enfin l'innocence de Treysfus. — Et, le 21 juillet, à Paris, Treysfus, qui a été nommé commandant, reçoit de une de cours de cette même Ecole Militaire, où il avait été dégradé — la croix de la légion d'Honneur. Cérémonie à laquelle n'assistent que quelques amis, entre autres Picquart — récemment nommé général. Mais tous les Treysfus, surtout ceux de la première zone, comme mon cher mari — pour lequel "l'affaire" a été pendant de longues années tellement mêlée à sa vie — assistent de cour à la réhabilitation de l'"innocent" et éprouvent une grande émotion en revivant par la peine tous les luttes, panses, tous les angoisses éprouvés alors. — La Vérité a enfin triomphé! — Et cette peine est reconfortante —

Le 30 juillet cours de Suranne nous quitte pour se rendre de nouveau

à Borquay.

Le 7 Août, c'est le tour de cousin
Sub Chamagreau, qui se rend à la
Guyane, en s'arrêtant 9. 9. temps à
la Martinique.

Le 17 Septembre maman part pour
Heuilly, emmenant Yvette. Cette
maman va passer 9. 9. jours au
Néscit, près de Suzanne qui n'a pu
venir jusqu'ici.

Le 24, retour de maman et de
sainte Tourie, qui était allée passer
quelque temps à Paris et à Rouen
pour affaires.

L'été a été long et chaud, et
j'en ai beaucoup joué; malheureusement
les derniers chaleurs m'ont bien
fatigué l'estomac, et j'ai une
peu de crève de gastro-entérite qui
m'affaiblit beaucoup juste au
moment où j'aurais besoin de
toutes mes forces. Mon cher mari a
eu une meilleure santé, tout l'été;
tout en étant facilement fatigué.

22 Sept.

Arrivé à St. S. de St. Waddington,
qui paraît content de se retrouver au
milieu de nous.

25 Sept.

Il repart pour Bordeaux où il va
assister au mariage de sa cousine
Beatrice de Gantuy et d'Emile Charcaut.

1^{er} Octobre

Jeanne Kessel quitte St. S. en
compagnie de Paul K, petit Louis, de
la petite Alsousnie et de Marc qui
était venu passer deux jours à la maison.

Tout le mois j'attends ma nomi-
nation à Maine-Geoffroy.

16.

Subs Croqueme allant faire une
période de trois jours à Saintes, sa
femme et Annette arrivent à St. S.

24.

Papa met enfin à exécution le
projet dont il parle depuis si longtemps:
aller encore une fois à St. Quentin, sa
ville natale, et revoir pendant q. q. temps
le petit village tout proche, où il a
passé une partie de son enfance.

1^{er} Novembre

Enfin arrive ma nomination - tant
attendue - pour Maine-Geoffroy! Vite il faut
faire dimanches et préparatifs, et c'est par

un affreux temps de pluie que nous
faisons nos courses et notre déménagement.

4 Nov.

Nous arrivons à Marie-Geoffroy où
nous allons installer notre petit "logis" de
un petit appartement ne comprenant aut
qu'une chambre et une cuisine, mais nous
sommes chez de bons gens.

5 Nov.

Premier jour de classe! Le cœur me
bat bien fort en partant, mais j'en veux
être hère et l'affection si forte et si douce
de mon cher mari me reconforte. Il est or-
mais nous allons nous aider mutuellement
à amasser des subsides pour notre petit
ménage.

Le 1^{er} moment de ma classe n'est
pas encourageant; j'ai affaire à une
vraie bande indisciplinée et tout à fait
ignorante; aussi les premiers jours sont
bien fatigants, mais cela va bien vite
mieux.

9 Nov.

Maman part pour St-Ouentin
rejoindre papa près de tante Maria
qui est tombée malade le 13 octobre,
et dont l'état est desespéré.

11 Nov.

Jules, Yvonne et Annette repartent pour Caussade, bien contents à la pensée de retrouver leur petit "Zoué". Leur séjour à St. S. n'a pas été très gai.

16 Nov.

Mort de tante Maria, des suites d'une appendicite - surte au moment où elle venait de prendre sa retraite et pensait se reposer à St. Sulpice.

21 Nov.

Papa et maman rentrent à St. S. Papa a été benue - malgré les tristes circonstances - de voir St. Quentin, Chigicourt, et aussi une quantité de parents et d'amis qui l'ont très cordialement accueilli.

1907.

Nous passons d'abord un bon Jour dans notre petit "Zoué" qui s'embellit peu à peu grâce aux gentils arrangements de mon cher mari. C'est si bon d'avoir un chez soi, enfin! Nous avons de tous moments de gaîte, de rires. C'est si bon de nous retrouver, le

soir, après notre journée de travail.
Souvent le samedi soir, nous partons
pour St Sulpice où nous passons le dimanche
dans la douce sérénité du presbytère -

Notre logement n'a qu'un grave
inconvenient: celui d'être trop froid.
aussi, Paul qui va et vient à bicyclette,
pour les repas, prend mal et tombe
avec violence souffrant - Le
1^{er} Février, d'un point pleurétique suc-
cessivement aux deux poumons. Et
c'est alors une période bien triste par
ce froid ziver. Mon cheri est au lit
souffrant pendant 9.9 temps de terribles
névralgies. Le mal traîne; il s'affaiblit
et s'enivre; et pendant ce temps, ce
qui ne s'est parfois lieu du - il me
faut le quitter tout seul pendant
de longues heures pour aller à ma classe -
Enfin, peu à peu cela va mieux et le
25 Février, pour encore bien fort, il
recommence à aller à son bureau -

A St S. beaucoup de projets ont
été formés pour le printemps. Le O'Connor

doivent venir voir tante Louise à St-S.
purs maman doit aller sans un mois
à Montpellier.

Rien de cela n'aboutit. D'abord tante
Louise reçoit la nouvelle que cousine
Suzanne est gravement malade d'une
appendicite, et elle part par l'Angleterre.

Puis ~~commencement~~ ^{commencement} ~~mai~~ on apprend la nouvelle
du départ de Jules Paulhan pour les
Comores, - départ décidé subitement, et
qui a lieu le 10 mai, de Marseille.
auparavant il a accompagné Suzanne et
les enfants à Neuilly, où ils passent
environ un mois.

Suzanne et les enfants, accompagnés
d'Yvette arrivent à St-Sulpice.

Presque immédiatement Madeleine
est atteinte de la rougeole, puis c'est
successivement le tour de tous les
enfants, d'Yvette et de Suzanne.

Criste période qui commence avec
une complication imprevue pour
Suzanne. D'abord on croit à une
complication au cœur, d'où de grands

10 mai

11 juin

Juin

angoiss pendant 9.9. jours. Enfin on constate que la rougeole a amené une crise comme celles dont Jeanette avait été atteinte autrefois. -

On fait venir Marie à St. J. afin qu'elle s'occupe de enfants.

Cout Guillet Suzanne est malade, cela s'étend.

12 août

Cante Louise a accompagné de cousine Suzanne, complètement remise de son opération de l'appendicite, arrive à St. J.

17 août

Jeanette ne pouvant aller à St. J. à cause de rougeole et de la maladie de Suzanne, vient à Royan chez les Grosclauds.

1^{er} Septembre

Elle s'installe ensuite "au Cornier" à Narzan, et bientôt Yvette et Gilbert, puis Marie avec les deux autres enfants vont l'y rejoindre.

5 Septembre

Cousine Suzanne - qui a été une aide précieuse, un vrai secours pour maman - en l'aidant à soigner Suzanne qui se remet lentement.

part pour Bordeaux, par un mois à
la maison de santé du Bourde, en
attendant son départ pour Lille.

Ns, ns sommes toujours à Marie-
Geoffroy. Mon mari bien-aimé est
terriblement fatigué à cette fin d'été;
et moi j'en suis atteinte d'une crise
d'entérite furtive au moment où je
commencerais à me sentir bien et reposée.

19 Sept.

Arrivé de St. Paulian à St. S.

Il revient de Cornouailles, et serait enchanté
de savoir qu'il y a fait si de malades
des enfants et surtout de St. n'étant
venir l'y attirer.

Ns allons par le dimanche 22
à St. S. ayant promis d'y rester une
semaine, mais Paul n'a pas obtenu
son congé.

22 Sept.

Départ d'Yvette et de Marc.
Ce dernier va rejoindre la famille Vermeil
à Paris, et il a eue la foi de
passer 9.9. jours avec elle - sa
fiancee - que tout le monde a
beaucoup aimé et aimante.

24 Sept.

Ils partent enfin passer 9.9.
jours à St Sulpice.

25 Sept.

Cousine Suzanne - qui doit être
le 1^{er} Oct. à L'Beuf, où elle sera cheffaine
de une maison de santé - passe par
St S. en partant de Bordeaux, et
nous avons le plaisir de la voir jusqu'à
date de son départ définitif.

28 Sept.

29 Sept.

Ils revoient de nouveau de notre
petit "Zou" de Marie - Geoffroy -
Mon cher mari n'est guère reposé,
et moi, je suis bien d'être brillante pour
reprenre ma classe le 1^{er} Oct; car je
me suis présentée de ma cure d'attente.

29 Sept.

Jeanne Keriel - ses 2 enfants,
Marie Paulian, avec Madeleine et
Jacquès viennent de Navan - ve-
nant passer 9.9. temps de la cène
vieille maison.

7 Octobre

Fils Paulian quitte St S.
accompagné de Marie, Madeleine
et Jacquès. Ils vont ensemble à
Chenilly, puis fils retournera seul en
Belgique, Suzanne n'étant pas encore

complètement guéri -

3 Novembre

Papa repart pour Bordeaux, accompagné de Paul Kessel qui est venu passer 9-9 jours à la maison.

Papa et maman ont donc avec eux, au vieux presbytère : Suzanne dont la guérison est extrêmement lente, - Gilbert qui donne par ailleurs de mal à maman, enfin tante Louise. En somme ce n'est pas encore pour maman, le repos qui lui serait si nécessaire -

Où à moi cher mari et à moi nous sommes un peu plus confortablement installés de notre petit Salon de Mme Geoffroy, que nous aimons bien malgré sa modestie. Et nous sommes enfin arrivés à la santé. Cependant Paul ne passe pas un bon jour, à tout moment il a de mauvaises périodes, et le moindre refroidissement lui occasionne une grippe. -

En novembre, il passe quatre jours à Bx, où il est allé accompagner Suzanne, avec maman -

1908.

1^{er} Janvier.

On venons par 9.9. jours à St. J. à Noël et au nouvel an. Paul a déjà une assez forte indisposition entre ces deux fêtes. Mais il en a ensuite une beaucoup plus forte fin janvier: une grippe intestinale qui ne inquiète bien pendant quelques jours et le fait beaucoup souffrir. Il se remet vite & heureusement.

20 Février

J'vais à Marnes par la partie écrite de mon C. A. P. et j'ai le grand plaisir d'être admissible.

14 Mars

Paul part pour Bx où Janine et Paul K. l'ont invité à aller voir leur nouvelle installation: 25 rue Chvalier. Il fait tout & mieux de cette distraction, sa vie un peu inactive, à Marnes - Geoproy lui pesant à la longue - Il a du plaisir à voir la folie maîtresse de Janette qui est, en même temps, celle de Marc, mais il ne se porte pas bien et a presque continuellement la migraine. Et la veille du jour qu'il

25 Mars.

avait fixé pour son départ le M^{r} Pousson
essayai de lui faire la division des
unus afin de se rendre compte de
l'état de ses reins. Cette opération fait
beaucoup souffrir Paul, et, tout à fait
inutilement, le M^{r} ne pouvant arriver
à faire la division des unus. Dès le
soir il est saisi d'une violente fièvre qui
atteint près de 40° et il souffre terriblement,
à "Zurlo" tout d'abord.

Pendant ce temps, j'l attendais, croyant
qu'il rentrerait le jeudi 26, comme il me
l'avait écrit. Dépêche m'annonçant que
son voyage est remis. Grande angoisse
comprenant qu'il est malade, et si
grande tristesse lorsque j'connais tous
les détails de ces tourments souffrants.

29 Mars.

Heureusement la crise est de
courte durée; et mon cher mari
m'arrive le 29, dimanche. Quelle
joie de us revoir enfin après les mauvais
moments rendus plus pénibles encore
pour l'un et l'autre par la séparation!
Ns allons à St-J. le jeudi suivant,

Juste à temps pour voir à Genève maman
avant son départ pour Bordeaux, le 4 avril.

1^{er} Avril

Elle a été appelée par dépêche par de
Lamette, dont la petite Suzanne
naît de la nuit suivante, à 4^h. du
matin.

5 Avril

16 Avril

Pendant l'absence de maman, on
a eu Paul et moi, à St-L. où j'ai passé les
vacances de Pâques. Paul y barbote
seul pour mettre tout en ordre.

20 Avril

Ch. Waddington qui fait un
petit voyage circulaire de la famille
arrive à St-L.; nous sommes bien contents
de le revoir.

21 Avril

requisitoire

Départ de Charles pour le Gaël,
pour Chambard où cousins Pauline et
Béatrice sont installés à la campagne.

26 Avril

Il me faut repartir pour Marie-
Geoffroy, madame recommençant le
lendemain, mon cher mari restera
encore 9.9. temps à St-L. où il est indis-
pensable.

Papa part également le même
jour; il va à Bx, d'où il doit répondre

maman à Montpellier. Celle-ci a
en effet quitté Fannette le 19, au soir.
Tous deux vont ensuite au mariage de
chr grand Marco dont le vœu va enfin
devenir une réalité.

6 Mai

Mariage de chr grand Marco, à
Crest, près de Beaufort (Thône). Il
épouse Alice Vernier, fille d'un mission-
naire de Caili où elle-même a été
élève.

Ils reviennent, accompagnés de
papa et de maman, en passant par
Montpellier et Causade où ils s'arrêtent
à Br Louis et Gales, - puis par Bordeaux.

10 Mai.

Tous arrivent enfin à St-Sulpice
où nous sommes venus nous-mêmes.
Nous sommes si jeunes de connaître
Alice qui est absolument charmante
et elle paraît si tranquille-
ment jeune!

Le même jour cousine Suzanne
Clamageran arrive, venant de St-Omer
où elle a passé plusieurs mois à un
hôpital qu'elle laissait; Malheureusement

elle s'y est trop fatiguée, a eu une grippe qu'elle n'a pu soigner et elle arrive sérieusement atteinte. Tout le mois de Mai elle ne se soigne pas vraiment.

17 Mai.

Marc et Elui qui ont passé une déficiente semaine à St. J. repartent pour Bordeaux où ils vont habiter de la même maison que Jeanette.

En Juin, cousin Suzanne ayant pu consulter le Dr. Corbut, veuve de Vicby, commence à se soigner sérieusement et rapidement son état s'améliore.

6 Juillet.

Elle part pour Sauxon où elle accompagne Suz. Paulian dont la guérison complète se fait toujours attendre.

11 Juillet

Arrivée d'elles. Hematiques, intelligentes, simples et charmantes.

11 Juin

Déjà le 11 Juin était arrivée une jeune pensionnaire Hollandaise: Herminie Perdijk, venue pour 3 mois.

27 Juillet.

L'Inspecteur que j'attends depuis 5 mois bientôt pour la partie orale de

mon C. A. P. vient enfin cinq jours
avant les vacances. - C'est un moment
très ennuyeux, mais enfin j'en suis
contente d'en être débarrassée et d'avoir
passé un bon examen -

28 juillet

Cousine Suzanne qui s'est fatiguée
et préoccupée par le Sr. Paulian, et
dont l'état est moins satisfaisant
revient à St. Sulpice où sa santé - devient
de nouveau rapidement meilleure.

1^{er} Août

J'en suis en vacances et le jour
même nous partons par St. Sulpice où
nous comptons passer nos deux mois
de congé.

8 Août.

Yvette, qui vient de faire un
séjour aux Eau-Bonnes avec Simon,
Alex Paulian et M^{re} Pany, puis qui
est restée 15 jours à Bx. nous amène,
accompagnée d'Alex Demassieu qui
est allé la chercher.

Une fois de plus j'ai été appelée
à ma crise d'enterite d'été; et, ayant
très froid, j'ai passé une semaine
au lit, à partir du dimanche 23.

31 août

Ce n'est pas une période gai pour
moi, ni pour mon cher mari qui se fatigue
pas mal à me soigner.

28 Août

Départ d'Alex Demassieux que
tout le monde à la maison a
appris à aimer.

29 Août

Suzanne Paulian revient de
Lyon où elle est restée en traite-
ment pendant un peu plus d'un
mois et demi. Pendant ce temps
son état s'est beaucoup amélioré.

6 Septembre

Un télégramme apprend à
Suzanne que J. Paulian a quitté
Lyon le jour même. Aussi Suzanne
part pour Bordeaux à sa rencontre.

7 Sept.
8 Sept.

Arrivée de J. Paulian à Bx.

Le même jour nous mettons enfin
à exécution le projet que nous avions
formé depuis assez longtemps, d'aller
passer 9. 9. jours à Bordeaux. Jules
et Suzanne viennent nous attendre
à la gare et nous passons ensemble
9. 9. bons moments et 2. 2. j. à la messe.

10 Sept

Ils repartent le 10. Sept. par St. Sulpice

12 Sept.

Mlle Hermine Perdix quitte
St. J. où elle a passé 3 mois.

Pendant ce temps ne sommes allés
à Bordeaux dont le séjour est un bon
petit changement.

14 Sept.

L'après le 14 Sept - 9^e anniversaire
de notre mariage, ne rentrons à St. J.

15 Sept.

Le lendemain, 15, cousin Suzanne
Camageran part pour le Mangou,
propriété près de Ste Foy, appartenant
aux Jay, parents de tante Louise.

Arrivées et départs se succèdent
indéfiniment, semble-t-il; c'est
ainsi que le 16 Sept. M^{me} Morlet,
sa fille Marie, accompagnés de
Jaunette et de ses deux enfants,
arrivent à leur tour au vieux presbytère.

16 Sept.

19 Sept.

Puis le 19 Sept. c'est le retour
de cousin Suzanne, et aussi le
départ de Jules et Suzanne Paulian
ainsi que de Gilbert, pour Neuilly.

Bientôt les départs se précipiteront
Puis il y aura une nouvelle série
d'autres en Octobre.

24 Sept.

Jules Croquenu, Jeanne et
Annette arrivent au Bureau, villa
Marcelle où ils passent dix jours
d'une délicieuse température d'été.

1^{er} Oct.

La grande série des départs
commence. Le matin du 1^{er} Oct.
c'est Paul K. Jeanne et les deux
enfants qui rejoignent Bordeaux;
Suzanne Clamageran compte
partir aussi par le rapide, qu'elle
va prendre à Royan, mais pas
de place et il lui faut remettre
son départ au lendemain.

Après midi, Paul et moi
retournons à main. Geoffroy et us
avons beaucoup à faire pour remettre
la classe et notre petite maison en
ordre. - Après deux mois de vacances
mouvementées cela us paraît
d'abord étonnant d'être de nouveau
seuls, mais cela a du bon
quand même.

2 Oct.

Départ de M^{me} Morlet, Marie
Morlet et Yvette qui retournent à

Neuilly en passant par Bx.
Cousine Suzanne se rend aussi à
Paris. Papa, maman et tante
se trouvent enfin seuls, mais pas
pour longtemps.

4 Oct.

En effet, le 4 Oct. Jules Croquepine,
Jeanne et Annette arrivent
du Bureau.

5 Oct.

Jules Paulian, Suzanne, Gilbert
et Jaquet quittent Neuilly,
retournant en Algérie. Madeleine reste
en France, tandis que Félix Paulian
accompagne Suzanne et Jules.

En somme l'été s'est passé d'une
manière agréable et heureuse pour
tout le monde, et sans une
fatigue excessive pour maman. Tout
semblait aller aussi bien que possible
quand Paul Kerrel qui avait paru
fatigué tout l'été et n'était pas bien
au moment de son départ de S^t-S.
tombe malade. Le médecin diagnos-
tique bientôt une typhoïde et
l'annonce de cette maladie qui,

Malheureusement nous avons déjà tant éprouvé, nous inquiète tout de suite.

8 Octobre.

Marc et Alice arrivent à S. S. où ils comptent passer une bonne semaine de repos. Ils ont laissé Paul aussi bien que son état le permet, la maladie suivant son cours normal. Mais Marc est rappelé par la maison Renou, il doit aller à Toulon, à la place de Paul Kessel, et il quitte Alice le 10.

10 Octobre.

L'état de Paul Kessel s'aggrave; de la nuit du 12 au 13 de soudains hémorragies commencent. Le D^r croit les avoir essayés et reste rassurant; mais de la nuit du 13 au 14 une épouvantable hémorragie commence à 6^h du soir, et, malgré tout ce que tente le D^r elle ne peut être arrêtée et la pauvre Jeannette voit partir son "grand Paul" à 4^h du matin. Au dernier moment il a dit à sa mère qu'il "était confiant" et il a eu de beaux

11 Octobre

regards pour sa mère et sa femme.
Quelle douleur pour cette pauvre
Jeanette! - Heureusement son courage,
sa force de volonté sont admirables
et elle supporte stoïquement cet
affreux coup, l'effondrement de son foyer.

Papa et maman sont avertis par
siligramme. Subs Croqueville vient
avertir Paul qui est à Royan. Et il
décide immédiatement de partir par
Bx, à midi, comme papa et maman.

15 Octobre.

Funérailles de Paul Kessel, à
10^h du matin - Puis le soir, par
le train de 9^h, Marie, Jeanne Venier
et mon Paul nous arrivent, encore
tout impressionnés par la dure
journée qui vient de s'écouler -

17 Octobre.

Subs Croqueville quitte St-L. le
premier, après de coucher chez Jeanette
et de la revoir avec chez maman -

18 Octobre.

Le lendemain matin Jeanne et
Jeanette partent à leur tour - Puis
le soir, c'est le départ de Marie.

Jeanne Venier et Alice restent à

24 Octobre. St. J. jusqu'au 24.

Le même jour, à 9^h du soir, maman, Jeannette, Fontinette et petite Suz. reviennent à la vieille maison qui a déjà tant vu d'arrivées et de départs, de nos bons jours, de autres si douloureux! -

19 Novembre

Papa était rentré, seul, le 16 - Jeannette repart par Bordeaux avec Fontinette et petite Suzanne; Mignonne reste à St. Sulpice. Il tardait à être Jeannette de retourner etc. elle où elle a une vie plus active, puis d'essayer de se créer des ressources en trouvant des enfants à élever en pension.

Pour nous l'hiver se passe d'une manière accoutumée, Paul se créant de petites occupations à la maison: reliure de livres de la bibliothèque que nous voulons former; étude d'apiculture etc. Les saints sont assez bons jusqu'à la fin de décembre où Paul est malade aux environs de Noël, souffrant beaucoup de l'estomac.

1909.

11 Janvier

Ils passent les vacances de Noël et du nouvel an à St. Sulpice; puis Paul part pour Bordeaux, le 11 Janvier. Il va aider Marc et Alice à emménager 194 rue Turanne où ils s'installent dans une gentille petite maison. Paul jouit beaucoup de son séjour à Bx. Tout heureux d'être utile à Marc et Alice, et aussi de choisir des meubles, d'installer gentiment un petit four.

23 Janvier

Il est cependant bien content aussi de rentrer à Maine-Geoffroy le 23, il fait si bon se retrouver après l'absence, moi tout particulièrement j'en suis si heureuse, cette quinzaine n'ayant pas été bien longue - Paul est en très bonne santé et il passe une excellente hiver.

16 Février

Naissance du petit Luc Croquemouche fils de Marc et d'Alice. L'accouchement a été très long, très pénible, cependant tout est allé très bien.

Papa est heureux d'avoir enfin un petit-fils Trocqueme.

A Bordeaux petite Toucinette a une très forte coqueluche et Jeannette ne pouvant la soigner chez elle à cause des autres enfants, l'envoie à la Maison de sante protestante. Mais déjà petite Suzanne et Jeannette même souffrent, si bien qu'elles vont aussi à la Maison de sante.

Mignon, que Paul avait ramené de Bordeaux, souffre aussi indéfiniment ainsi que chère maman. Cet hiver, long et rigoureux, éprouve beaucoup.

Moi, j'en étais bien porteur jus qu'en Janvier; mais, fin Janvier, j'ai commencé à tousser jour et nuit pendant une quinzaine, si bien que M^r Corchut a recouru à des pointes de fer pour me débarrasser de cette toux.

26 Mars

La vie du pauvre petit Lric doit être de courte durée! Il prit probablement, dès sa naissance, la coqueluche à sa maman qui souffrait un peu. Les

premiers temps il paraissait très robuste et était un superbe bébé; mais bientôt il toussa, puis les quintes devinrent si fortes si fréquentes qu'il ne put plus se nourrir. Alice alla s'installer avec lui à la maison de santé pensant qu'on pourrait mieux l'y soigner, mais rien n'y fit, et il s'éteignit le 26 Mars, un vendredi. - La fou d'Alice et de Marc avait été de courte durée. Dans leur douleur ils éprouvèrent le besoin de revoir chère maman et la vieille maison, ils arrivèrent à St-Sulpice, le 28 Mars (dimanche).

28 Mars

31 Mars

23 Mai

Ils repartirent le 31, un mercredi.
Naissance de Simon Kessel,
3^e enfant de Jeannette.

Ce même jour cousin Jules Clamageran arriva à St-Sulpice, en congé de six mois.

Au bout de 9.9. jours il part pour Banyuls où il compte passer un mois, au bord de la Méditerranée, mais la température est si froide

qu'il lui est impossible de se baigner
et qu'il revient précipitamment à St-
Sulpice.

Maman part pour Bordeaux
avec Mignon.

Elle revient, ramenant la petite
Suzanne qui est un délicieux bébé,
toujours gracieux et aimable.

Au commencement de Juillet,
j'apprends par ma mère que mon père
a subi une triple opération, mais,
dit-il, le danger est passé.

Le 8 Juillet arrivent de mauvaises
nouvelles, et ma pauvre mère part
pour Paris, seule,

Alfred est très mal et il lui était
impossible de se remettre de sa triple
opération de l'appendicite, d'un
kyste et d'une hernie sous le foie,

12 Juillet. Et le 12 Juillet il meurt, vers midi,
dans l'hôpital où il avait été opéré.

14 Juillet. Le 14 Juillet ma mère l'accompagne
à sa dernière demeure.

21 Juillet. Arrivée d'Yvette à St-
Sulpice.

- 30 Juillet Paul et moi allons l'y accompagner.
Tuls Paulian, Suzanne et le
petit Guillaume arrivent à Neuilly.
- 31 Juillet Enfin le 31, us arrivons us aussi
à St-Sulpice; j suis bien contente
d'être en vacances.
- 4 Août Arrivée de cousine Suzanne Clawa-
geran, à St-Sulpice.
- 2 Septembre. Suzanne Paulian, accompagnée
de Madeline et de Guillaume
arrive à St-Sulpice.
- 6 Sept^{embre}. Les vacances de cousine Suzanne
sont déjà finies, et toujours courageuse
et pleine d'entrain, elle repart par
Tourenay-s-Bois.
- 7 Sept^{embre}. Le lendemain, 7 Sept, Paul et
moi partons pour Bx. Comme les
étés précédents j'ai eu une crise
d'entérite, moins forte cependant
que les précédentes, mais mainte-
nant un changement me fait
du bien. No assisterons en même
temps à la fête "des Vendanges" dont
on parle tant.

8 Septembre. Départ de cousin Jules Camageran pour St Nazaire où il doit s'embarquer le 11 pour la Guyane.

10 Sept. Yvette qui a passé quelque temps à Bx, chz Jeanne, rente à St L.

15 Septembre. Nos retours aussi de Bx où nous avons passé de bien bons moments avec Marc, Alice et Jeanne. Le même jour, Jeanne Smith qui était en villégiature avec M^{lle} Farvaud, vient passer quinze jours à la maison.

C'est aussi ce 15 Sept. que Gilbert Cam-Camageran vient passer quelques jours au vieux presbytère, où il vient voir tante Louise.

30 Septembre. Mes vacances sont finies et nous repartons pour Mauviel-Geoffroy, un peu à regret car le vieux presbytère a encore une partie de ces trôles de vacances auxquels quelques autres vont venir prochainement se joindre.

révisé
30 ans en
1909

2 Octobre. Départ de J. Smith qui va reprendre sa vie active à Paris bien qu'elle paraisse encore bien faible.

4 Octobre. Arrivée de Jules Troquemi qui n'a pu prendre ses vacances plus tôt. Pendant son séjour on a tous souvenant à St Sulpice et on a tous aussi le plaisir de l'avoir plusieurs fois de notre petit "home" de Mami-Geoffroy.

8 Octobre. Yvette, Suzanne Paulian, Madeleine et petit Guillaume repartent pour Neuilly.

9 Octobre. Le lendemain, 9. Marc et Alice nous font la bonne surprise d'arriver pour un court séjour. Très agréable journée du 10, passé ensemble, les 3 frères réunis, par un temps superbement ensoleillé. Nombreuses photos, malheureusement toutes ratées.

11 Octobre. Marc et Alice repartent déjà, accompagnés de Jules et de tante Louise qui va passer 9. 9. temps à Hendaye chez cousine Capistrou.

20 Octobre. Maman profite de l'absence de

hâte pour aller passer quelques semaines
près de Jeannette à laquelle elle
conduit petite Suzanne que Jeanne
n'a pas vue depuis longtemps.

28 Octobre -

Signature de l'acte d'achat du
prebystère par Yvette au bout de
longs mois de démarches faites
par Paul. - Ainsi la vieille maison,
pleine de tant de souvenirs pour tous,
restera à la famille. - On doit la
réparer et la transformer en partie au
printemps.

et la fin de la première quinzaine de
novembre papa va passer aussi quelques
jours à Bx afin de revoir Marc et
Alicia avant leur départ pour Orthès qui
a lieu le 15 novembre.

15 Novembre -

Départ de Marc et Alicia pour
Orthès où Marc est chef électricien de
une fabrique de ciment. - Ils sont
très heureux de leur nouvelle vie, à la
campagne, de un site magnifique -

20 Novembre -

Paul part pour Bordeaux où il
va aider au déménagement de Jeannette.

oblique de quitter la rue Chevalier. Ce n'est pas un petit travail que ce déménagement avec quatre enfants et mon courage man n'est pas de trop.

25 Novembre. Jeannette quitte définitivement son logement du 25, rue Chevalier et va habiter 71^{bis} rue Laroche.

27 Novembre. Paul revient en compagnie de maman et tante Louise qui rentrent à St Sulpice.

Nous passons un assez bon hiver; un peu monotone cependant car Paul n'a pas une occupation l'intéressant vraiment. Il se remet cependant un peu à la ciselure qui l'intéresse, mais tout est difficile lorsqu'il s'agit d'un centre artistique et sans tous les matériaux voulus.

Son grand désir serait d'installer un grand atelier, et nous l'espérons un moment, pensant toucher prochainement une petite somme qui nous est due, mais une fois de plus il faut remettre ses espérances.

1910.

1^{er} Mars.

Les santes ont été assez bonnes tout l'hiver, mais le 1^{er} Mars j'ai commencé à souffrir de nouveau de l'estomac et à avoir de l'entérite. Bientôt j'ai eu conscience de boutons. Je continue cependant à faire ma classe tant bien que mal. Mais comme au lieu de me remettre j'éprouve de plus en plus faiblesse, j'en suis obligé, pour la première fois de prendre un congé 10 jours avant les vacances de Pâques.

12 Mars.

Nous allons passer ce congé à St-Sulpice où j'ai fait d'un bon repos, et où Paul peut commencer les premiers préparatifs qui il est nécessaire de faire au presbytère avant les réparations; il barbote ferme. -

au commencement de Mars. Marguerite O'Connor était arrivée à St-Sulpice.

1^{er} Avril

Maman va installer tante Louise et Maggi à St-Georges.

où elle habitent d'abord la villa
"Valparaisa" pendant Avril - Mai;
puis "Climatites" Juin - Juillet. Puis,
au bout de 9.9. jours elle va
passer 9.9. semaines à Bt. auprès
de Jeanne.

Le 1^{er} Avril également nous
retourons à Mami-Geoffroy où
Paul n'habitera plus qu'un, les
réparations commençant enfin le
16 Avril.

Naissance de Marc Troqueme,
enfant de Marc et Alice qui
habitent Orthe, depuis quelque temps
déjà, où ils sont très heureux.

Arrivée de cousine Suzanne Clama-
geran à St-Georges, villa "Climatites",
en compagnie de M^{me} Brunet.

Elle repart après avoir bien joué de
son sifow au bord de la mer, mais
sans avoir eu cependant le temps de
se reposer complètement.

Arrivée Suzanne Paulian à St-Sulpice.
Elle va s'installer à l'ancienne maison

16 Avril
1 Juin

11 Juin

8 Juillet

22 Juillet

que papa et maman habitent déjà depuis 9.9. jours et qu'on a loué pendant les réparations faites au Lystron.

28 Juillet

Tante Louise et Maggie viennent à St. Sulpice; tante Louise loge d'abord à la maison Bergneau.

29 Juillet

Arrivée de Henri O'Connor qui vient chercher Maggie.

30 Juillet

Jeune Kibel arrive accompagnée de ses 3 enfants et de Loucinette.

6 Août

A mon tour j'quitte Mami-Geoffroy pour St. Sulpice. Je n'ai eu cette année, mes vacances que huit jours plus tard que les années précédentes et j'en suis bien contente de venir rejoindre Paul qui ne faisait plus que de courtes apparitions à St. Sulpice. Mami-Geoffroy.

2 Sept.

Suz. Pauline part pour Nauyas où elle a loué une petite villa "les Rochettes". Elle se trouve en compagnie de Demassieu qui, depuis

le commencement d'août environ
habitant la maison Manon, à
Taux. -

30 Août

Ne avons la tristesse d'apprendre
la mort du pauvre Victor Torchut
qui us avait sous soignes avec
tant de dévouement et de cœur.

1^{er} Sept.

Le 1^{er} Sept. a lieu son inhumation
à laquelle Paul ne peut assister
étant malade.

6 Sept.

chirurgien d'Yvette qui, après un séjour
de 3 mois en Allemagne, n'a
fait que passer à Neuilly.

12 Sept.

chirurgien de Madelon de Robert.

19 Sept.

Jeune qui était pr Bx le 3 Sept,
où elle était allée choisir un nouveau
logement, vient le 19.

23 Sept.

Pour la 1^{re} fois un aéroplane
passe au dessus de S^t-S, c'est celui
de l'aviateur Gibert qui vient de
la semaine d'aviation de Bx. et
vient pr q. q. jours à Royan.

24 Sept.

Je vois pr la 1^{re} fois l'aéroplane que
Paul était allé voir la veille.

Pendant toutes les vacances Paul a travaillé avec ardeur aux réparations qui avancent lentement.

29 Septembre. Il me faut rentrer à Mauvi-Geoffroy; mes vacances ont été plus vite formées que les réparations du presbytère qui hélas! sont allées bien lentement malgré toute l'activité de Paul.

7 Octobre. Arrivé de Subs Troqueuse; Jeanne et Annette que l'on est obligé d'installer au presbytère, de la chambre de haute lieu que toutes les portes extérieures manquent encore.

9 Octobre. Suzanne et ses quatre enfants viennent du Bureau; on les installe aussi de la grande chambre, et Paul et moi montons au dortoir. Les autres habitent toujours l'ancienne mairie si tous continuent à fournir les repas. Et alors ce sont de terribles moments de tafaq infernal, avec ces neuf enfants, c'est à en perdre la tête.

17 Octobre.

Arrivé de Subs Paulian

20 Octobre.

Un jeudi, on pend enfin la

crimailien de la beau presbytère
restauré. La salle à manger est superbe,
mais toute l'installation est encore à
faire; la porte du vestibule, du côté cou-
vert est enfin posée, mais les deux autres portes
extérieures manquent encore et ne
seront pas posées de si tôt. Le vestibule
n'est pas encore tapissé.

21 Octobre.

Départ de Yvette

22 Octobre.

Départ de Jules Paulian, Suzanne
et les quatre enfants, ainsi que de
Jeanne Kessel et de Paul-Louis.

Pendant tout le mois j'ai travaillé
soirs et samedis soirs à St-Sulpice
où Paul est toujours, aidant à
l'emmenagement, achetant les
tapisseries etc. Ces allées et venues sont
agréables, en permettant de vivre un
peu avec tous ceux qui sont encore à
St-S., mais aussi bien fatigantes,
surtout à cause de l'agitation que les
enfants donnent à la maison.

28 Octobre.

Départ de Jules et Jeanne Crocquere -
Bonnaffi.

Nov. et Décembre, Jeanne est toujours à
Bx où elle a renoncé à chercher un
logement; mais comme elle veut aban-
donner la maison du 73 bis de la rue
La Roche où elle logeait ds garde de
la maison de sainte protestante, elle
cherche une remplaçante, puis elle
fait des démarches au sujet de la
"Petite famille" qu'elle veut fonder.

Pendant ce temps maman a
toujours à St. S. les deux fillettes et
Foncine; période encore bien fati-
gante pour maman.

Janv. Décembre.

Jeanne revient fin décembre, entre
Noël et le nouvel an -
et la fin de Décembre aussi;
Giangailles à Yvette Passy et de Jean
Demassieux qui sont l'un et l'autre
au comte des Bourbons.

1911.

Tout le mois de Janvier est très
froid; il y a une quantité de
malades partout. A St. Sulpice tout

le monde va bien cependant - Mon p
vais admirablement bien.

23 Janvier

Mais le 23 Janvier Paul s'alite avec
une forte bronchite qui va l'obliger à ne
se lever que le 2 Février - Comme toujours
lorsque Paul est malade, c'est une
période triste - Sa convalescence est
d'abord bien pénible aussi.

2 février

Au commencement de Janvier, Jeanette
Loue Mantoux, à M^{re} de Riols,

1^{er} février

Elle s'y installe avec toute sa petite
famille, et le presbytère recouvre enfi
son calme.

Le 2 Mars nous avons le chagrin de
perdre ma pauvre mère, d'une cruelle maladie.

Lorsque nous l'avions vue pendant les
grands vacances précédentes nous n'avions
rien remarqué de particulier de son état -

Elle était fatiguée et amaigrie depuis
longtemps, mais toujours très active.

Cependant en Octobre ou Novembre, elle
me écrivit qu'elle souffrait beaucoup de
l'estomac, avait des étouffements et
avait beaucoup maigri - Comme elle

avait eu toujours beaucoup d'ennuis et
avait particulièrement à ce moment là
~~du voyant~~ voyant chaque, après la vente de sa
propriété de la Petite Grange, nous crûmes
que ses troubles de l'estomac étaient
d'origine nerveuse. Cependant en la
voyant, au noir et au, elle ne paraît
rien changer, rien amaigrir et sérieuse-
ment touchée; mais, comme nous
n'avions aucun soupçon du trouble
mal dont elle était atteinte, nous n'étions
pas très inquiets. Elle mangeait, mais
sans appétit, comme si elle y mettait
toute sa volonté; mais inutilement -

Subitement son état s'aggrava
encore. En Janvier elle eut une sorte
d'étouffement, de faiblesse dont elle eut
mourir. elle souffrait beaucoup des
 reins, de la force de l'estomac et du
ventre; la nuit elle dormait peu, et
il lui fallait à tout moment se
redresser, car il lui semblait qu'elle
étouffait.

Le 1^{er} fév. elle commença à rendre

sout ce qu'elle pensait.

Le 3^e fév. elle ne s'avisait pour us demander d'aller à Taurignac, avec M^{lle} Biseuil se tâcher d'arranger ses affaires. Paura même, elle se sentait bien mal.

Us y allâmes le 9^e fév. mais il n'y avait rien à arranger malheureusement. - Nous l'avions pas vue depuis le 1^{er} Janv. et us la trouvâmes bien changée; elle avait été diffa comme un squelette, et cependant elle allait et venait, sans personne pour la soigner, et elle avait encore eu le courage de nettoyer, de frotter le petit salon par us revoir; comme cela avait dû la fatiguer! - Bien que us soupçonnant pas toujours son mal, s'était inquiète cependant, et Paul alla, à bicyclette voir plusieurs fois comment elle allait; c'était toujours la même chose, elle rendait toute nourriture, mais elle faisait le projet d'aller consulter Monteau! -

Le 23 fév. Lucapau vint us dire d'aller à Taurignac, qu'elle n'allait pas bien; comme Lucapau allait à la fois

ne l'arions chargi d'apporter un peu de glace
afin d'arrêter les vomissements. - et notre
aniver, vs la trouvâmes quand même
devant son feu, mais la figure était
absolument décharnée, les joues & complètement
disparues, rentes - Ne vs souvins mis à
mettre la grande chambre, à y transporter
son lit, et à l'installer sur le divan devant
un bon feu. Elle me dit qu'elle était ainsi
beaucoup mieux que sur sa chaise; elle
paraissait heureuse que vs ne vous occupiez d'elle;
cela lui donnait courage. Et lorsque, la
voyant si malade, je lui dis tout d'un
coup: "Si tu veux, vs allons t'emmenner
à Mauvi-Geoffroy". elle accepta immé-
diatement. Paura mère, elle avait tant
souffert toute seule, sans soins, que c'était
un soulagement pour elle; elle pensait aussi
que vs alliez la sauver! -

Le lendemain 24 fév. (vendredi) je
fis pas ma dame l'ap. midi et allai la
chercher, avec Gustave Toquel, pendant que
Paul qui était allé le matin à St-Sulpice
chercher un lit, installait tout.

Elle ne se bra plus, et ne s'évanes pas longtemps
à la soigner. - On ne lui donnions que du
lait glacé, et elle parut d'abord moins
rendre, c'est-à-dire qu'elle ne rendait plus que
lorsque l'estomac était plein. En réalité
l'estomac ne fonctionnait plus du tout.
La 1^{re} nuit (vendredi à samedi) fut
mauvaise, ds ce sens qu'elle n'eut pas de
sommeil.

Samedi, 25 février de D^r Vallet vint et
m'apprit le terrible mal dont elle était atteinte.
Il dit de lui faire ds frigus de morphine.
La nuit de samedi à dimanche fut bonne
grâce à la morphine. Comme j lui parlai
cette nuit là, l'ayant entendue bouger, elle
me répondit : « Non j ne souffre pas; si
j'étais toujours comme ça, il me semble
que j'irais ds le paradis ».

Dimanche Lucazeau vint la voir, elle
parla beaucoup de la tristesse de sa vie,
elle avait le regret, comme une révolte de
sa vie manquée!...

Toujours la morphine lui donnait de
bonnes nuits. Cependant malgré l'usage

que ne lui laissons, malgré l'espérance qu'elle
a peut-être un peu conservée, quoiqu'au coma,
son pauvre être rongé par le mal, d'aver-
sions cependant de la fin prochaine, et heu-
reux fois elle me fit ses adieux; elle était d'une
très grande affection pour Paul et moi; elle
nous appelait constamment, « ma bonne
fille » « mon bon fils » - et malgré son triste
état, semblait éprouver du plaisir à être
bien soignée par nous et entourée de
tendresse. -

Samedi 27 février - Mon père et Lucaseau
vinrent la voir, elle se faisait encore
apporter des vêtements! - Lorsqu'ils
partirent, elle tendit la main à Lucaseau
avec un tel mouvement et un tel regard
que Paul eut l'impression qu'elle avait
le pressentiment que c'était pour la dernière
fois. Quand mon père l'embrassa, elle lui
rendit son baiser probablement avec le
même sentiment, son regard avait l'air
de dire: « Je te pardonne mon pauvre
vieux; j'espère bien te pardonner mainte-
nant ». - C'était si émouvant! -

Il s cette nuit de lundi à mardi elle eut vers 9^h $\frac{1}{2}$ un petit vomissement de sang, mais comme elle était es l'influence de la morphine et que je me plaçai entre elle et la lampe, elle ne s'en rendit pas compte. Il la se fit à la nuit les vomissements abondants se succédèrent, mais ils étaient noirs, comme du marc de café. Ils s'espacèrent ensuite et devinrent moins abondants, en même temps que son visage s'altérait et que les forces semblaient décroître rapidement; elle eut cependant encore la force et l'énergie mardi matin 28, vers 7^h $\frac{1}{2}$ de signer deux sous-seings. Le médecin vint es la matinée, il confirma ce qu'il m'avait déjà dit. - Son ventre était devenu dur, ballonné, très douloureux; la morphine seule l'empêchait de souffrir et Paul commença à lui faire les piqûres plus fréquentes. Des nuits de lundi-mardi, mardi-mercredi, il la passai sur le fauteuil, près de sa table de nuit, Paul me remplaçait le matin. Mardi, après-midi, maman vint sans

un moment avec us, elle la reconnut, de-
manda si elle était venue à pied. Ma
sainte Mousseau vint plus tard, elle parut
trembler de la voir, lui parla affectueusement
et lui récita ce cantique qu'elle m'avait
déjà récité la veille:

Je voudrais être un ange,
Un ange du bon Dieu etc.

Ce furent ses derniers moments vraiment
lucides.

Nuit de mardi à mercredi, elle eut plusieurs
faiblesses, une première vers 11^h 1/2, pendant
que je la veillais seule, j'avisai instinctive-
ment de l'éther que je lui fis respirer, et
elle se cramponna à la bouteille, pour
respirer avidement, comme un pauvre être
qui se cramponne à la vie. Elle qui
avait tant bu jusque là, ne voulait plus du tout,
ne demandait plus de glace. Peu à peu
elle n'eut plus la force de se redresser quand
elle avait des troubles au cœur, elle ne
pouvait plus que braver les bras au-dessus de
la tête. Et ce fut alors le commencement
de cette affreuse et longue agonie pendant

laquelle elle n'avait plus conscience, & l'épée. Cependant Paul, de le doute, continua la morphine jusqu'au dernier moment.

Mercr. soir, 1^{er} Mars, ma tante Mousseau vint avec ma tante Chapront, mais ma femme n'en fut pas, elle était dans le coma - Elle passa cependant toute la nuit encore, et elle reprit que le lendemain 2 Mars, à 11^h 30 du soir.

L'inhumation, primitivement fixée au lendemain, ne put avoir lieu que le samedi, 4 Mars, ds le cimetière de Mami-Geoffroy, selon son désir, par une assez belle journée -

Étant très fatiguée, et ayant besoin, ainsi que mon cher mari de quitter la maison, j'demandai un congé de 15 jours, du 5 au 19 Mars.

Le 6, au soir, nous allâmes à Royan, à la conférence de M^{re} Chevalley.

Le lendemain, 7 Mars nous partîmes pour St^e Sulpice, où Paul employa

activement son temps à ses plantations et améliorations au jardin.

18 Mars

Ne rentrons à Mamé - Geoffroy, Paul ayant le lendemain, 19, l'assemblée générale de la Ligue qu'il doit présider.

21 Mars.

Arrivés à St^e Sulpice de Meirmit, venons passer un mois, à l'occasion du prochain mariage d'Yvette.

Pendant toute la période qui suit Paul est rarement à Mamé - Geoffroy, il a encore tant à faire à St^e Sulpice.

10 Avril.

Arrivés à St^e Sulpice de cousine Demarriau accompagnés de Jean et Yvette.

11 Avril

Et 5^h du soir, arrivés de grand matin, accompagnés de sa charmante sœur et de leur petit Marco.

Même jour, le soir, arrivés de M^{rs} Pary et de Simone Tarjasse.

12 Avril.

Je suis bien contente de faire à mon tour pour St^e S. car, sans mon cher mari, la vie n'est pas gai à Mamé - Geoffroy.

13 Avril (jeudi).

Mariage à Yvette Pary et Jean Demarriau. Y assistent ou plutôt sont au déjeûner.

papa, maman, tante Louise, Louise Dupont, ses deux fillettes, Marc, Alice, Mien, Jeannette et les enfants, Madeleine de Robert, M^{re} Bouët, Vergnes, Chauvet, M^{re} Passy, Simone Fayard, cousine Demassieux, Paul et moi, sans compter les deux maris, naturellement.

Le temps qui avait été très froid pendant toute la première semaine d'avril, s'est radouci subitement et le mariage a lieu par une magnifique journée ensoleillée.

Vers la fin de l'après midi, Jean et Yvette partent pour le Bureau, et le cocher de Lioner. Ils vont habiter la villa "Chardons Bleus", vers la Pierre.

15 avril.

Ce matin, repartent M^{re} Passy et Simone Fayard. Revenez-t-en M^{re} Passy? Il est si âgé: 89 ans le 20 mai.

Le soir, départ de cousine Demassieux. Tout le monde est bien heureux d'être réuni, cependant c'est bien fatigant.

22 avril

Départ de M^{re} Smit. Pauvre

23 Avril - dimanche. Mieux est bien émue de quitter St. L. et
de ses habitants qu'elle aime tant. -
Le centre à Mani-Geoffroy,
ma classe s'ouvrant le lendemain.

25 Avril Paul m'accompagne, mais il repart le
lendemain pour St. L. voulant être
avec Marc et Alice jusqu'à leur départ
qui a lieu le 25 avril.

Nous sommes tous bien heureux d'avoir
revus Marc et Alice, tous deux si gentils.
Leur petit Marc, qui a 10 mois, ressemble
pour le moment, d'une manière étonnante
à Annette Troquens!

12 Juin Georges Dupont père, que nous n'avions vu
depuis 8 ans, vient comme délégué
au synode régional tenu à Royan.
C'est un grand plaisir pour tous.

14 Juin Le mercredi soir, 14 Juin, nous assistons
au casino de Foucaillon, à la
conférence de M^{re} Wagner "La bonne
humeur de la vie et de l'éducation".
Conférence extrêmement spirituelle que
nous sommes très heureux d'entendre.
Pendant toute la semaine, et

jusqu'à son départ, George fait de
temps en temps de courtes apparitions
à Mami - Geoffroy, si il est le bienvenu

17 Juin.

Le samedi cousin Suzanne
arrive, quittant définitivement les
Brunet, aussi elle est très ennuie. Paul
et moi, sommes allés, le soir, après
dîner, l'attendre à la gare, et nous
revenons ensemble en voiture.

24 Juin.

Georges Dupont repart pour Caussade
et Montauban, si il part le dimanche.

29 Juillet.

Je suis déjà en vacances, et nous
arrivons le jour même à St-Sulpice,
où se trouve seulement cousin Suz.

Je me sens d'abord très forte, et
suis très active, mais bientôt cela
va moins bien. Il fait un été
extrêmement chaud pendant plus de
2 mois.

Paul, toujours très actif, et au même
s'occupe du règlement de nos
affaires de famille - et aussi de
la construction et de l'aménagement
d'un poulailler "Chanteclair" -

Jeanne Kiesel a comme pensionnaires
deux enfants Vergnes et Georges
Gaertner qui habite au presbytère -

7 Septembre. Arrivée de Suzanne Paulian,
accompagnée de Guy seulement ;
les autres enfants sont restés à Neuilly.
Suzanne passe une quinzaine à St. J.
par un temps toujours superbe.

25 Sept. Tante Louise et cousine Suzanne partent
pour Bordeaux où tante reste quatre
jours pendant que Suz. Clair. va aux
Mangon, puis, le 29 elle repartent
pour Hendaye, où tante Louise doit
passer un mois chez cousine Capetou.

1^{er} Octobre. On rentre de notre petit Marie-Geoffroy,
la classe recommençant le lundi 3.

20 Octobre. Départ de maman pour Orthez et Hendaye,
maman va chercher tante Louise ; malheu-
reusement elle part très fatiguée et déjà atteinte
d'entérite ; elle a froid de la traine, le mal
ne fait que s'aggraver et pendant les 4 jours
qu'elle passe chez Marc et Alici elle est déjà
malade.

24 Octobre. Maman arrive à Hendaye, mais elle doit

se mettre au lit dès que immédiatement avec
une grave crisi d'écoute et une gd. faiblesse.
Elle a certainement l'impression qu'elle
pourrait ne pas voir ceux qu'elle aime & à
St. Sulpice et son argoisi doit être grand-
en pensant à papa qui a tant besoin d'elle.
Paul, auquel cousin Suz. a écrit est très
engoissé, ayant le pressentiment de la vérité.
Le M^{re} Casenave dit que maman est absolu-
ment usée et que, si on veut la conserver
encore 9.9. années, il faut lui éviter toute fatigue.

Fini Octobre.
31 Octobre.

Arrivée Subs Trocqueme le 9.9. jours.
Cher maman ne est heureusement conservée
elle amuse avec tante Louise; elle est
bien amaigrie, et vs avez ts l'impression
qu'elle a été bien atteinte. - Nos souvenirs
à St. S. pour son amuse, étaient en congé
de la Toussaint du mardi soir, au
vendredi. - Réunion émouvante, le soir
à l'arrivée; de la salle à manger. Cher
maman est très émue en voyant papa
et tous.

Le Novembre.

Départ de Subs Trocqueme.

Maman qui reprend lentement des forces.
tâche de se ménager, et il est entendu de la
famille qu'on doit absolument lui éviter fatigue des
enfants et autres. -

